



Rouen

N° 539

Le journal
de la Ville
de Rouen
06/2024

Rouen magazine



**Tout
pour flair**

L'animal en ville

Boulot de printemps



photo: F. Coraichon

Et voilà le travail ! Avec la dernière ligne droite du printemps se révèle le visage de deux réalisations emblématiques de la renaturation de la ville : le jardin Jeanne-Barret et la canopée urbaine de l'allée Delacroix.



À l'approche de la belle saison, le plan de renaturation de la Ville livre deux nouveaux fruits, créations majeures de l'adaptation du territoire au dérèglement climatique. D'abord le jardin Jeanne-Barret (*ci-dessus*), qui sera inauguré en septembre du côté de l'île Lacroix. Ouvert au public depuis décembre, il a attendu mai pour exprimer son charme. Il est conçu comme un havre de biodiversité : prairie fleurie partout avec une cinquantaine d'essences de graminées sauvages et de vivaces, ceinture centrale arbus-tive façon haie bocagère... Ce site de 3 128 m², trait d'union vert entre les berges de la Seine et l'avenue Chastellain, affiche son style champêtre. Au-delà des équipements, une installation artistique domine l'environnement : *Cette île est la dernière sur la Seine avant la mer*, par la plasticienne rouennaise Julie Tocqueville. L'œuvre en forme de fausse falaise sert de support pour le développement d'une flore. En passant de l'île Lacroix à l'allée Delacroix, une canopée urbaine se dresse désormais (*ci-contre*). Grâce à elle, la voie piétonne va perdre son caractère ultra-minéral, donc son effet "îlot de chaleur". L'ensemble de pergolas permet de végétaliser malgré l'impossibilité de planter en profondeur en raison du parking souterrain. Sur les 250 m² concernés, une cinquantaine de plantes grimpantes convoquées (passiflore, bignone, glycine, houblon, clématite...), des massifs aménagés au pied de la structure et un éclairage repensé. Au même titre que le premier, ce projet respire la démocratie participative : son profil a été orienté par les citoyens selon un processus de concertation, votation à l'appui. FC



photo: F. Coraichon

le jardin
Jeanne-Barret
comprend une aire de
jeux inclusive
de 400 m²

Rouen est une fête !



photo - A. Bertereau - Agence Mona

“ Chère Madame, cher Monsieur, Quel succès pour les Fêtes Jeanne d'Arc ! Durant trois jours, notre ville a connu l'affluence des grands jours : près de 200 000 visiteurs (+30 % par rapport à 2023) ont arpenté les rues de Rouen, rive droite et rive gauche, du 9 au 11 mai. Pour l'occasion, les transports en commun étaient gratuits et l'offre

renforcée. La rue Jeanne-d'Arc était piétonne, et la réussite est au rendez-vous. Engagement tenu ! La relance des Fêtes Jeanne d'Arc est un engagement pris par notre équipe municipale, et depuis 2022 les Rouennaises et les Rouennais répondent présents.

Engagement tenu, toujours, avec En Roue(n) libre, le grand événement étudiant rouennais dont la 1^{re} édition s'est tenue samedi 25 mai. Oui, Rouen est une métropole étudiante en pleine croissance : nous avons désormais franchi le cap des 50 000 étudiants dans l'agglomération. Mais nous manquions d'un grand moment fédérateur, dédié à cette jeunesse vibrante. C'est pourquoi, durant un samedi entier, nous leur avons (symboliquement !) confié les clés de la ville. Ils s'en sont emparés avec enthousiasme. Quel plaisir !

Désormais nous faisons cap vers la Fête du fleuve, qui animera Rouen du 5 au 7 juillet. Cette année, nous y accueillerons un événement exceptionnel : le passage de la flamme olympique. Les valeurs de l'olympisme résonnent pour Rouen et la Métropole : c'est donc un honneur le passage de la flamme olympique le 5 juillet prochain, ainsi que la flamme paralympique le 25 août. Les sports pour toutes et tous ! Voilà notre vision. En plus, nous aurons

le privilège d'accueillir l'équipe de France masculine de basketball, avec toutes ses stars NBA dont Victor Wembanyama, pour une première inédite en France et un match contre la Turquie qui s'annonce bouillant !

Bien loin de sa vieille image de 'belle endormie', Rouen est désormais bien réveillée ! Dans une période si inquiétante au plan international, ces rassemblements populaires font du bien. C'est pourquoi nous allons poursuivre cette dynamique !

Renaturer la ville est là aussi un engagement que nous mettons en œuvre au quotidien. En juin, deux projets exemplaires seront finalisés et inaugurés.

Un nouveau jardin, sur l'île Lacroix, c'est chose faite : le jardin Jeanne-Barret se dresse sur plus de 3 000 mètres carrés. Ce nouvel espace accueille d'ores et déjà les habitants de l'île et au-delà, les petits et les grands. Une première étape d'un projet large d'aménagement des berges de l'île, pour en faire un lieu de promenade pour toutes et tous et un réservoir de biodiversité.

Sur l'allée Delacroix, le projet de canopée, retenu à l'issue d'une concertation approfondie et d'une votation citoyenne, sera finalisé dans les premiers jours de juin. Les plantations prendront peu à peu toute leur place, permettant de faire de cet ancien îlot de chaleur un espace de fraîcheur en plein cœur de ville.

Il y a encore beaucoup à faire. Mais dans de nombreux domaines, les engagements pris se transforment en actes. Rouen se transforme, étonne, progresse, attire.

Chaleureusement à vous,

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

P. 4 ➤ Une œuvre pour Gisèle Halimi

P. 16 ➤ Rouen, Terre de Jeux

P. 20 ➤ Aux petits soins des aînés

P. 22 ➤ Et au milieu coule le fleuve



photo - S. Flipo

Date
du prochain
conseil municipal :
27 juin

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Tél. : 02 35 08 69 78 • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : juin 2024 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Laurent Cuillier (LC) • Secrétaire de rédaction : Laure Voimont (LV) • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : A. Bertereau

Retrouvez-nous
sur les réseaux sociaux de la Ville :





photo : M. Mispelaëre

Pavés de belles intentions

L'œuvre d'art contemporain qui rendra bientôt hommage à Gisèle Halimi sur la place du Maréchal-Foch est connue. Le jury a voté le 17 mai dernier pour la proposition *Combien de saisons dure chaque victoire ?*. Une création signée de l'artiste francilienne Marianne Mispelaëre.

D'ici à la fin de l'année, une nouvelle œuvre d'art en hommage à Gisèle Halimi va faire son apparition en centre-ville, pile entre la voie de la rue Jeanne-d'Arc et le Palais de justice. C'était l'objet de la commande publique passée par la Ville de Rouen et pour laquelle de nombreux artistes originaires de toute la France ont répondu. Des quatre finalistes, il ne devait en rester un. Le jury, composé d'élus et de citoyens, a élu le 17 mai dernier *Combien de victoires dure chaque saison ?*, de l'artiste albertivillarienne Marianne Mispelaëre. L'œuvre se matérialisera par des pavés de format A4, tail-

lés dans des pierres rappelant celles du Palais de justice. On y trouvera une très grande quantité de prénoms, dont la majorité sont féminins, rappelant les personnes défendues par Gisèle Halimi durant sa carrière et sa vie. Près de la moitié des pavés resteront vierges, suggérant le caractère incomplet de la liste. Le nom de Gisèle Halimi avait déjà été accolé à celui de la station de métro « Palais de justice », la Ville de Rouen va plus loin en lui consacrant une œuvre sur l'espace public. À noter que la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) a apporté à la collectivité toute son expertise artistique et technique, ainsi que son soutien financier. FL

Le nez à l'air

CADRE DE VIE Lundi 10 juin, Atmo Normandie invite les personnes à se promener à partir de 10 h 06 précises pour percevoir autour d'elles les odeurs. Une fois ces dernières détectées, il suffit de les décrire sur un papier blanc (10 x 15 cm) en exprimant ce qu'elles évoquent, les souvenirs qui les accompagnent, les sensations, les émotions ressenties. Toutes les odeurs sont prises en compte, agréables ou non, intenses ou discrètes, persistantes ou éphémères. Les papiers collectés feront l'objet d'une exposition durant l'été au Pavillon des Transitions. Intitulé « La minute internationale des odeurs », ce projet littéraire et scientifique se déroulera au même moment dans d'autres pays. Il est porté localement par Atmo Normandie, dans le cadre de son 50^e anniversaire.

Infos : www.atmonormandie.fr/article/la-minute-internationale-des-odeurs



photo : G. Flamein

Mais encore

PRÉSENTATION : la Maison des loisirs Dévé, sur le boulevard de l'Europe, ouvre ses portes samedi 15 juin au public, qui peut venir y découvrir les nombreuses activités proposées tout au long de l'année, et mises en scène pour l'occasion par l'atelier théâtre. Rendez-vous entre 15 h et 18 h. Entrée libre et gratuite. **ANIMATION :** la Journée internationale des réfugiés donne lieu à plusieurs rendez-vous organisés par la Ville et la Métropole à la mi-juin. À noter l'exposition des portraits de Rouennais d'ici et d'ailleurs, dans les jardins de l'Hôtel de Ville le 15, ou encore le village associatif déployé à Saint-Exupéry le 19.

POINT D'ÉTAPE

Étal de rose

MONUMENT. Une page se tourne à l'abbatiale Saint-Ouen. Le portail des Marmousets et la rosace du transept sud, tous deux entièrement restaurés, sont désormais visibles de tous. Cette dernière fait d'ailleurs encore l'objet d'une campagne de financement participatif jusqu'à ce que les échafaudages intérieurs soient définitivement démontés. Jusqu'à aujourd'hui, l'opération, lancée conjointement par la Ville et la Fondation du Patrimoine il y a deux ans et demi, a permis de récolter 400 000 euros (sur un montant global fixé à 500 000 euros), les dons provenant aussi bien d'entreprises, de partenaires institutionnels que de particuliers. La manufacture Vincent-Petit, spécialisée dans le domaine de la préservation du patrimoine verre et vitrail, a été retenue pour réaliser ce chantier

663
donateurs se sont mobilisés

d'envergure. Sous la houlette de Charlotte Hubert, architecte en chef des Monuments historiques et représentant l'agence Eugène Architectes du Patrimoine, les artisans d'art ont nettoyé à l'argile les verres sur les deux faces et en ont éliminé la rouille. Ils ont repris le sertissage pour remplacer le plomb par de la résine. Ils ont également réalisé des pièces de verre neuves pour remplacer celles qui étaient trop altérées ou manquantes. La rose du transept sud du XV^e siècle, représentant le seul arbre de Jessé circulaire, est désormais mise à l'abri de l'eau et de l'air grâce à une double verrière. Les travaux sur le massif occidental donnant sur la place du Général-de-Gaulle devraient être achevés en septembre 2025. **GF**

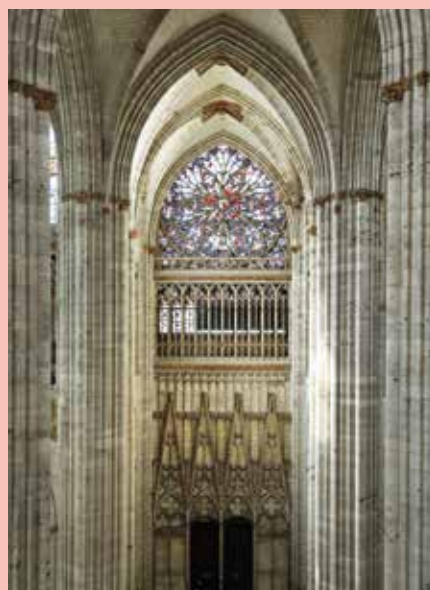


photo : T. Boivin

Cent mille euros pour la rose du transept sud de l'abbatiale Saint-Ouen peuvent être encore collectés. Les dons ont permis de restaurer les 700 pièces qui composent le vitrail.

◆ **Plus d'infos:** restaurons-saint-ouen.fr

Magistral Boieldieu

AMÉNAGEMENT Symbole de la liaison entre les deux rives – qui plus est sur cette « magistrale » piétonne entre la cathédrale et le Jardin des plantes – le pont Boieldieu va voir sa physionomie se transformer dans les années à venir. Apaisement de la circulation, végétalisation ainsi que sécurisation de la traversée et des accès aux mobilités douces, le projet est inscrit dans le 2^e volet de Cœur de Métropole et a fait l'objet d'une phase de concertation avec les riverains et usagers. Leurs préconisations intégrées au cahier des charges, un appel à candidature va être lancé pour un début de travaux d'ici à l'automne.



photo : L. Voiment

Après la phase de travaux, le nouveau visage du pont Boieldieu devrait être dévoilé d'ici à 2027.

PRÉVENTION: le Tour Essentiel fait étape à Rouen vendredi 14 juin. Toute la journée, sur le parvis du Kindarena, ce bus permet au grand public d'être sensibilisé aux troubles de l'audition. Des tests de dépistage et entretiens personnalisés y sont proposés en accès libre **QUARTIER:** rendez-vous place Saint-Sever mercredi 5 juin de 10 h à 16 h 30 pour le lancement de « Mon propre quartier » dans le secteur. Sur place, un bar à eau, un atelier autour du zéro déchet, une initiation artistique, une opération de nettoyage du quartier et la présentation du dispositif Tri Act de la Métropole Rouen Normandie. Gratuit.

RAYONNEMENT

Une jeunesse européenne

RASSEMBLER QUELQUES JEUNES EUROPÉENS AUTOUR D'UN PROJET QUI LES MÈNERA JUSQU'EN 2029, C'EST LE PARI OSÉ DU PROJET « GÉNÉRATION 29 », DANS LEQUEL DEUX ROUENNAIS SONT DÉJÀ EMBARQUÉS. Comment poursuivre un bel élan ? En misant sur l'avenir, comme le projet « Génération 29 » qui promet de réunir un groupe de jeunes Européens entre 2024 et 2029. Dans le cadre de sa candidature en tant que Capitale européenne de la Culture en 2029, Bielsko-Biala a proposé cette idée qui porte un regard novateur sur la façon de penser l'Europe et, par-delà, le monde. Avec quatre de ses partenaires, la ville polonaise a imaginé que des enfants nés en 2011 se regroupent durant les cinq années qui les mèneront à leurs 18 ans. À travers leurs échanges entre aujourd'hui et 2029, ces jeunes de Pologne, Bulgarie, Slovaquie, Chypre (et France !) deviendront des citoyennes et citoyens dans leurs pays respectifs, l'Europe et le monde. Partie prenante de ce défi sur le long terme, Rouen a pour le moment accueilli deux élèves de collège. Il est prévu qu'ils rencontrent une fois par mois leurs camarades d'autres pays en visioconférence, mais aussi en vrai lors d'un camp d'été tous les mois de juillet. À chaque session son thème de société : perception de l'art, place d'in-

ternet, bien-être... Des sujets porteurs qui joueront dans les années qui viennent un rôle de premier plan dans l'évolution du monde.

Natalie Lefèvre (*ici à gauche*) s'est engagée dans cette aventure : « *ce n'est pas facile d'imaginer ce que cela va donner. Rencontrer d'autres jeunes d'autres cultures, c'est enrichissant et nous allons découvrir des différences de point de vue sur certains sujets en fonction de la vie dans chaque pays.* » Les parents viennent en appui pour soutenir leurs enfants, comme le souligne Joanna (*à droite*), la mère de Natalie : « *l'engagement sur cinq ans est important, c'est certain, mais la dimension européenne du projet est le signe d'une ouverture vers les autres. C'est bénéfique pour les jeunes.* » LC

◆ **Plus d'infos :** par mail à mizgin.demir@rouen.fr

Les suites d'une candidature

Si la candidature de Rouen n'a finalement pas été retenue pour être Capitale européenne de la Culture en 2028, les actions développées à cette occasion ont toutes les chances d'exister. Les idées, les réflexions, les propositions artistiques ou solidaires émises tout au long du processus peuvent continuer d'exister. Le projet « G29 » en est la parfaite illustration : quelques jeunes envisagent l'Europe sous le signe de l'échange et du partage.

avant
d'avoir 18 ans en
2029, les jeunes du projet
se rencontrent et
échantent



photo : L. Cuillier

Mais encore

NOUVEAU : les deux terrains de basket 3x3 aménagés par la Ville dans le cadre d'un partenariat de mécénat financier avec la Caisse d'Épargne Normandie d'un montant de 30 000 € sur les quais bas rive gauche seront officiellement inaugurés le 1^{er} juillet. D'ici là, les habitants sont invités à leur choisir un nom, ainsi qu'au terrain de volley-ball attenant. **Infos :** rouencitoyenne.fr/pages/concertations **PROJET :** imaginer le territoire de la Métropole en 2050, c'est ce que propose de faire le kiosque mobile d'information. Il s'installe au marché du Châtelet jeudi 13 juin pour une matinée d'échanges avec le public.



photo : G. Flamein

Quartier en évolution

VIE DE QUARTIER Trois réunions publiques se déroulent en juin pour évoquer des aménagements à faire dans les quartiers Ouest. Menées par Valentin Rasse-Lambrecq, conseiller municipal délégué en charge de ce secteur, elles permettront aux habitants de prendre connaissance des changements et des évolutions qui concernent leur rue. La première se tiendra jeudi 6 juin, de 18 h 30 à 20 h, à la salle Ostermeyer. Y seront présentés des futurs aménagements de voirie rue de Constantine (entre les rues François-Lamy et du Pré-de-la-Bataille). Le projet consiste à améliorer la sécurité à la sortie de l'école Benjamin-Franklin et le cadre de vie rue de Constantine. Lundi 17 juin, rendez-vous de 18 h 30 à 20 h directement au croisement des rues Nicolas-Mesnager, Henri-Barbet et des Forgettes. Là aussi, il sera question de sécurité non seulement routière, mais aussi piétonne, au croisement de ces trois voies. La dernière réunion publique aura lieu le 19 juin, à partir de 18 h 30 devant l'entrée du musée Flaubert. Seront évoquées la façon de faire évoluer le cadre de vie de ce secteur et la collecte des déchets dans les rues de Buffon et de Lecat (photo). On y parlera donc gestion des déchets, aménagements cyclables, végétalisation et stationnement. GF

Pont Corneille, place à la phase 2

URBANISME Le deuxième volet des travaux de rénovation, de consolidation et de mise aux normes du pont Corneille se déroule jusqu'au 5 juillet. Comme lors de la phase précédente, il a des impacts sur la circulation. L'île Lacroix n'est désormais accessible pour les riverains et les usagers que par la rive gauche. Pour s'y rendre ou pour traverser la Seine, les piétons doivent emprunter le trottoir situé en aval, côté pont Boieldieu. En revanche, la circulation des bus et des vélos en site propre est rétablie.



photo : L. Voiment

Lancés le 25 mars pour assurer la pérennité et la sécurité de l'ouvrage, ces travaux se poursuivront jusqu'en mai 2026. Ils auront des impacts sur la circulation jusqu'à la fin de l'année 2025.

VACANCES : les inscriptions aux séjours pour les enfants et les pré-ados organisés par les MJC de Rouen ouvrent le 8 juin. Tout au long du mois de juillet, les parents des 6/12 ans peuvent y réserver 3 à 5 jours à la base de loisirs de Brionne. **INFOS** : 02 32 81 53 60 (Rive gauche) et 02 35 71 94 76 (Grieu) **RENCONTRE** : le Cranse (Centre ressources autisme Normandie Seine Eure) organise son 2^e colloque national au Kindarena les 13 et 14 juin. Des conférences et des ateliers à destination des professionnels, mais aussi des malades et de leurs familles pour faire le point sur ces troubles du spectre autistique. **INFOS** : gncra.fr

LA VILLE SE TRANSFORME

Au parc et au jardin aussi, les déchets se trient

PROPRETÉ. Forte de l'expérimentation menée sur les quais bas de la rive gauche à l'été 2021, la Ville poursuit la mise en place du tri sélectif dans ses parcs et jardins. La démarche permet désormais de proposer systématiquement deux corbeilles – l'une pour le tout-venant, la seconde pour les emballages à recycler – plutôt qu'un seul contenant, dont les déchets non triés finissaient auparavant en incinérateur faute de pouvoir les valoriser.

Exit donc la petite poubelle où le public entassait l'ensemble de ses déchets dans les parcs et jardins municipaux, place aux contenants solaires compacteurs. Les nouveaux modèles peuvent accueillir environ 1,2 m³ de déchets chacun, l'équivalent de 10 anciennes corbeilles ! Installés deux par deux (emballages recyclables et ordures ménagères), ils permettent d'augmenter le volume total proposé aux usagers en diminuant le nombre de points de collecte. Concrètement, les nouvelles corbeilles compactrices ont été installées aux entrées et sorties des 5 parcs et jardins concernés (dans les jardins de l'Hôtel de Ville, au square Verdrel, le long de l'avenue Pasteur, dans le jardin Saint-Sever et au Jardin des plantes). Pratiques, elles sont dotées d'un système permettant de surveiller à distance le volume et adapter ainsi à la fois l'offre et le ramassage.

Les promeneurs des espaces verts devront donc désormais se diriger vers les accès extérieurs pour jeter leurs déchets. Un – petit – effort et une nouvelle habitude à prendre pour gagner en efficacité, au sens propre !

LV



Les anciennes poubelles ont été enlevées après l'arrivée des nouveaux compacteurs solaires de tri, comme ici au square Vedrel.

photo : E. Graine - Ville de Rouen

L'énergie verte municipale



photo : G. Flamin

ENVIRONNEMENT Depuis le début de l'année, la Ville de Rouen déploie des panneaux photovoltaïques sur les toits de deux de ses écoles : Les Fabulettes, située boulevard d'Orléans, et Jean-Philippe-Rameau (photo), à la Grand'Mare. Dans les deux cas, la municipalité a profité de la réfection de la toiture, de l'étanchéité et de la couverture pour les installer. Comme pour la halle Saint-Exupéry, c'est le principe de l'autoconsommation collective qui a été retenu. Le surplus de la production d'électricité à partir de la lumière du soleil réalisé sur les deux écoles sera donc injecté simultanément sur d'autres sites municipaux. Au total, cela représente l'équivalent de l'alimentation en électricité de 50 foyers de 4 personnes par an (plus d'une centaine de foyers si l'on prend aussi en compte celle produite à la halle Saint-Exupéry). Pour la Ville, l'intégration des panneaux photovoltaïques est évidemment bénéfique. Elle lui permet de réduire le montant de sa facture énergétique, d'être moins tributaire d'un fournisseur d'énergie et de pouvoir alimenter ses bâtiments en cas de coupure d'électricité. GF

Dynamique commerciale

La Ville a signé la rétrocession du local Vert Bouteille, place des Emmurées, aux boulangers pâtisseries Laraaj père et fils.

Le 29 novembre 2022, pour la première fois, la Ville de Rouen a activé son droit de préemption concernant le bail commercial situé 2-4 place des Emmurées, appartenant à la SARL Vert Bouteille (ci-dessous). Cette acquisition a pour but d'être rétrocédée afin qu'un nouveau commerce puisse s'y installer. C'est chose faite avec la signature entre la municipalité et les boulangers pâtisseries Laraaj père et fils le 19 avril dernier. Ces artisans réputés et déjà bien connus des Rouennais habitant près de l'avenue Jacques-Cartier où se situe l'enseigne « Maison Élise » poursuivront leur activité en ouvrant une seconde boutique place des Emmurées. La Ville a de nouveau exercé son droit de préemption sur la rive gauche. Lundi 15 avril, elle a acquis le fonds de commerce Suzie Beauté, implantée au 147 rue Lafayette. Un magasin de 78 m², disposé

photo: H. Debruyne



Les mots éphémères

Librairie

Le Hangar 105 accueille petit à petit ses pensionnaires. Parmi eux, Solène Cudennec et sa librairie d'un nouveau genre, Les Mots éphémères, qui se propose d'être un lieu de vie de ce côté-ci des quais.

C'est un projet de passions. Avec un « s ». Car Solène Cudennec aime les livres, le théâtre et la convivialité. D'où Les Mots éphémères, une librairie qui est aussi un théâtre et un bar. Un genre d'espace « couteau suisse » qui n'est pas encore très répandu... Pour ne pas dire: qui n'existe nulle part ailleurs. Et pour cause: il aura fallu au préalable concevoir un espace particulièrement adapté pour permettre à ces différentes activités de vivre en harmonie. Pour y parvenir, un cadre vierge était nécessaire; cadre vierge qu'allait justement offrir le programme du Hangar 5, au pied du pont Guillaume-le-Conquérant sur la rive gauche... Prendre un verre en parlant bouquins avec des amis ou acheter un livre en attendant le spectacle dans la salle (vraiment) d'à côté... L'idée étant d'avoir aussi

des horaires d'ouverture cohérents. Les Mots éphémères ouvrent donc de 11 h à 20 h (voire jusqu'à minuit le vendredi et le samedi). La librairie vit ainsi encore quand un spectacle est programmé en fin d'après-midi ou en début de soirée. Et le bar est bien sûr ouvert.

Les Mots éphémères, fruit de plusieurs années de préparation pour Solène qui, après sa licence de théâtre, a fait son mémoire sur le sujet; avant de passer près de deux ans dans une Fnac franchisée dans les Yvelines. Le temps de se construire une solide expérience... Il ne serait pas étonnant que Les Mots pourtant éphémères de Solène marquent durablement de leur empreinte les quais de Rouen... HD

◆ **Plus d'infos: Les Mots éphémères, Hangar 105, allée François-Mitterrand**

trois
lieux
en un



photo: G. Flamin

en angle, à l'emplacement stratégique situé au pied de la place Saint-Sever, de la rue éponyme et à quelques mètres du centre commercial et des transports en commun. « Ce dispositif permet de préserver l'attractivité et la diversité du commerce et de l'artisanat rouennais, déclarent le maire Nicolas Mayer-Rossignol et son adjoint Sileymane Sow, en charge notamment du Commerce. Ces premières activations du droit de préemption illustrent notre forte ambition pour la rive sud de Rouen. C'est aussi un moyen de rester alerte sur les espaces vacants et d'adapter le commerce et l'artisanat aux évolutions de la consommation et aux particularités des quartiers concernés. » GF



photo : F. Lammie

D'une pierre deux courses

Le club Rouen Triathlon et la Ville de Rouen organisent la toute première édition de l'Urban Trail, ce samedi 29 juin, dans les rues du centre historique.

Rennes, Lyon, Montpellier, Amiens, Nîmes, Le Havre... La liste des grandes villes qui proposent un trail urbain est longue comme une foulée bien entraînée. Rouen ne pouvait rester spectatrice, surtout avec autant de belles pierres à montrer à ses participants. C'est donc le 29 juin prochain que sera donné le départ des deux courses : une première longue de 9,8 kilomètres, sans difficultés particulières, pour découvrir le patrimoine architectural rouennais (départ à 19 h 45) ; une seconde plus exigeante, avec 16,2 kilomètres à avaler, la côte Sainte-Catherine en sus (départ à 19 h 30). « Nous avons la chance d'avoir une jolie ville à montrer aux participants, on a rarement l'occasion de courir dans le centre historique

dans ces conditions, c'est une belle opportunité », se réjouit Ludivine Schuppe, présidente du Rouen Triathlon (à gauche sur la photo, au côté de Jérôme Mezeray, speaker de l'épreuve, NDR). Le premier parcours est accessible aux coureurs du dimanche, certains se sont même déjà inscrits pour s'y attaquer entre amis ou collègues. L'autre course sera plus corsée, disons qu'il faudra afficher une petite condition physique pour la boucler. Le départ est donné sur l'île Lacroix, à deux pas du siège du club organisateur. FL

Souvenirs, souvenirs

Pour marquer les 10 ans du festival « Vibrations » (du 24 au 31 août, au Jardin des plantes), l'association organisatrice Lolaï Productions présente sur place l'exposition « Rétro-photo ». Depuis le 1^{er} juin, une trentaine de clichés au format 120 cm x 80 cm témoignent des émotions du festival. « Réparties autour de l'orangerie, au pied de la serre à l'horloge ou dans l'allée centrale, les œuvres sont signées Elvire, Martin Wallace et Jérôme Séron », indique le directeur de « Vibrations », Fabio Hernandez. Séquence nostalgie pour cet homme-orchestre, ex-chanteur des groupes La Familia et Tumegusta. « L'asso Lolaï Productions, que j'ai fondée en 2003, a servi à encadrer Tumegusta et à sortir son album en 2013. L'année d'après, j'ai proposé le festival à la Ville, qui m'a suivi. En 2015, un mois après le premier et dernier concert de Tumegusta aux Terrasses du jeudi, "Vibrations" voyait le jour. L'énergie que je puisais sur scène, je la trouve puissance 100 dans la préparation de cet événement intimiste dédié aux musiques des mondes et des temps. » FC

Plus d'infos : festivalvibrations.jimdofree.com



photo : F. Coraichon



photo : F. Coraichon

Une orangerie bien mur, s'il vous plaît

Habillée pour l'été, l'orangerie du Jardin des plantes : la Ville a confié à deux talents rouennais la création d'une fresque sur la quasi-totalité du mur du fond, qui s'étend sur 40 m de long pour 7 m de haut. L'œuvre à venir associe dessins de l'illustrateur Paatrice Marchand, en résidence au Jardin des plantes (*lire notre numéro 533, NDLR*), et compositions abstraites de l'artiste peintre Camille Boulard (*ci-contre*). On pourra les voir en action dès le 14 juin et échanger avec eux puisque, pendant les sept à dix jours de leur intervention, un temps de rencontre quotidien avec le public est prévu de 14 h à 15 h. « *Je vais réaliser quatre panneaux en couleur sur les quatre saisons, annonce Camille Boulard, à travers un travail évoquant l'évolution des plantes. Sous la forme d'un herbier, en écho au patrimoine végétal du site. Paatrice aussi fera quatre panneaux. Nos recherches liées au projet seront exposées la deuxième quinzaine de juin. Photos, vidéos, dessins, peut-être toiles ou tentures...* » Représenté à la galerie Outsiders, l'artiste contemporain Camille Boulard signe sous le pseudo Prisme la partie grand public de sa production, à savoir des fresques murales et des montages/collages autour de références pop. FC

Chevaux le déplacement

Pour faire du calèche-vitrine, direction la piétonne rue Saint-Sever, où l'association Cheval en Seine assure chaque samedi de juin une promenade au pas entre le parvis de l'église et la place des Emmurées. Les allers-retours s'enchaînent de 10 h à 13 h. Un petit tour gratuit offert par la municipalité, qui a pris cette initiative afin d'animer l'espace public. « *Le cheval crée du lien entre les gens et les apaise, estime la cochère Fantine Costil, fondatrice de Cheval en Seine voilà 10 ans. En 2017, la Ville a mis à notre disposition une prairie clôturée de 2 hectares rue de Grieu, pour que nous y développons l'écopâturage. On s'est vraiment lancé en 2019, quand l'association a été lauréate de l'appel à projets citoyens porté par la Ville : la subvention a permis d'acquérir deux cobs normands (Gamin et Gibus, aujourd'hui âgés de 8 ans) et une calèche.* » Fantine est devenue professionnelle l'année suivante, en validant son Certificat de Spécialisation Utilisation et Conduite d'Attelage de Chevaux, au Haras national du Pin, dans l'Orne. Elle ne tient jamais les guides sans un groom, gage de sécurité. Le plus souvent, l'équi-coach certifiée Laura Simkins remplit ce rôle. FC

Plus d'infos : www.chevalenseine.fr



photo : F. Coraichon



Une question d'équilibre

En protégeant les espèces indispensables à la biodiversité et en développant la place des animaux domestiques en milieu urbain, la Ville, à travers son plan dédié au bien-être animal, améliore la santé de ses habitants et leur cadre de vie.

Domestiques ou non, les animaux en ville sont bien plus nombreux qu'on ne le pense. Si l'on peut croiser des chiens en balade ou voir des chats observer la rue de la fenêtre d'un appartement, l'on ne soupçonne pas forcément la présence de petits mammifères, d'oiseaux et d'insectes vivant à l'abri des regards. L'effondrement de la biodiversité et les impacts du changement climatique sur les populations ont, ces dernières années, provoqué une prise de conscience. Celle de remettre la nature au cœur de la ville et par conséquent d'y repenser la place de l'animal. En favorisant l'épanouissement d'espèces essentielles à la biodiversité, le citoyen contribue en fait à améliorer son cadre de vie. En les protégeant et en préservant leur habitat, il devient acteur de sa propre adaptation. « *Il n'y a d'équilibre sociétal s'il n'y a pas de connexion entre la flore, la faune et l'être humain*, explique Jean-Michel Bérégovoy, adjoint en charge de la Ville résiliente. *Nous avons déjà revégétalisé 30 hectares. Les différentes actions menées, comme l'extinction de l'éclairage public, ont permis le retour d'espèces de papillons, d'oiseaux et de chauve-souris.*

Il faut poursuivre la désartificialisation des sols, la création de corridors écologiques via le pont Boieldieu. »

Si la revégétalisation et la création de points d'eau indispensables au développement de toutes ces espèces apportent une qualité indéniable à l'environnement urbain, elles jouent aussi un rôle dans le stockage du carbone, la dépollution de l'air, du sol et de l'eau. Et sont donc, en ce sens, très bénéfiques à la santé de tous. Tout comme l'extinction de l'éclairage public pour le sommeil. Mais repenser la place de l'animal en ville, c'est aussi agir sur le bien-être psychique des habitants. Avoir un compagnon à quatre pattes diminue l'anxiété, renforce le lien social, rompt avec l'isolement, encourage l'activité physique, rend les enfants plus responsables et attentifs au vivant. D'où le déploiement de caniparcs nécessaires au bien-être et à la socialisation des chiens tout comme la hausse des subventions accordées aux associations de protection animale qui aident les personnes les plus précaires et s'occupent de la stérilisation et de la santé des chats errants. Autant de projets qui visent à atteindre un équilibre entre le développement de la ville, le bien-être des humains et celui des animaux.

GF

Ébats constructifs

ÉQUIPEMENT Difficile quand on est un chien des villes de pouvoir s'ébattre en milieu urbain. Maintenus en laisse pour garantir la sécurité de tous, ces compagnons à quatre pattes n'avaient jusqu'à maintenant aucun lieu autorisé où s'amuser entre congénères et se dépenser physiquement en toute tranquillité. La Ville a comblé cette lacune en créant des caniparcs. Le premier (*ici à droite*), situé sur l'île Lacroix, avenue Jacques-Chastellain, à l'arrière de la SNPA (Société normande de protection aux animaux) sera inauguré le 19 juin. En accès libre et gratuit, ce lieu de socialisation permettra aux chiens (hors chiens d'attaque, de garde et de défense) de faire du sport grâce aux installations d'"agility" et de se détendre sans être tenus en laisse, toujours sous la surveillance constante et obligatoire de leur propriétaire. Y sont également prévues des séances d'éducation canine et d'étude comportementale, mercredi 26 juin avec Sabrina Landrin de Pause animale, et mercredi 3 juillet avec Rémy de Respect Dog. D'ici à la fin 2025, la Ville devrait ouvrir quatre caniparcs supplémentaires. Le prochain sera celui du jardin Jean-de-Verrazzane, situé en bas de l'avenue Pasteur. D'une surface de mille mètres carrés, il sera inauguré à l'automne.



photo : G. Flamein

Achat réfléchi

Afin de lutter contre les abandons de lapins de plus en plus fréquents, Justine Andricq a proposé la création d'un lapiparc. Plébiscitée dans le cadre du vote du budget participatif, cette structure, pionnière en France, ouvrira dans le jardin Saint-Sever le 2 juillet. Un endroit nécessaire à la dépense physique des lapins pour éviter le développement de troubles du comportement et de l'agressivité poussant les propriétaires à s'en débarrasser. Plus qu'un lieu d'exercice doté d'agrès

d'"agility" réalisé par des jeunes de l'IME Le Chant du loup, le lapiparc sera aussi un lieu d'échange intergénérationnel et de renforcement du lien social. S'y rencontreront les élèves de l'école Marie-Dubocage, les résidents d'Ehpad et des résidences seniors de proximité et les habitants du quartier via des séances de médiation animale.

Rens : Facebook Bunny rencontres à Rouen



photo : J. Andricq



photo : F. Lamme

Sous contrôle

FÉLINS À l'automne, un chatipi sera installé au square Jules-Verne, rue Albert-Dupuis. Ce chalet, qui offre un abri et de la nourriture aux chats errants, les regroupe à un endroit précis. Ils sont ensuite capturés pour être stérilisés, identifiés par puce et vaccinés afin de rendre possible leur adoption. Après avoir répondu à l'appel à projets de l'association nationale One Voice, la Ville, lauréate, a passé une convention pour cinq ans avec 3 p'tits chats 76. Fondée en 2022, la structure des Sapins gèrera le chatipi et suivra l'évolution de la santé des félins. « *Nous en avons déjà sauvé une quarantaine car un chat ne sait pas se débrouiller dans la rue, c'est une idée reçue*, explique Virginie Billaux, co-présidente. *Nous souhaitons intégrer les habitants du quartier au projet. Nous recherchons aussi des familles d'accueil pour chats adultes.* » La surpopulation des chats errants, responsable de la disparition de nombreux oiseaux, crée un déséquilibre pour la biodiversité et favorise la transmission de maladies aux domestiques qu'ils croisent. Et comme le rappelle Virginie Billaux, un chat qui se balade n'est pas forcément abandonné et habite certainement dans les environs.

Contact : 3 p'tits chats 76 sur Facebook



photo : G. Flamin

Redonner espoir

Le 22 juin, la SNPA Rouen (Société normande de protection aux animaux), située avenue Jacques-Chastellain, organise une journée portes ouvertes dédiée aux dons à partir de 11 h. L'occasion pour le public d'aider cette structure indépendante privée qui exerce la double mission de refuge et de fourrière.

Derrière de hauts murs colorés d'un dégradé de vert et hors de portée de vue, des chiens, des chats, mais aussi des lapins, attendent de retrouver l'amour d'un foyer. Mis au rebut du jour au lendemain comme l'on se débarrasse d'un encombrant. Les 110 boxes de la SNPA Rouen sont complets et les adoptions se font rares. En 2023, 321 chats ont quitté le refuge et seulement 130 chiens, alors que le nombre d'abandons

ne cesse d'augmenter. S'occuper de tous ces animaux a bien sûr un coût pour cette structure locale privée qui ne vit que de dons. Le 22 juin, la SNPA fait appel à la générosité du public. Cette initiative a pour but de récolter aussi bien des produits ménagers nécessaires à l'entretien du refuge que des denrées alimentaires. « Nous avons besoin de lessive, de sacs-poubelles, d'éponges, de gants, de balais-brosses, de désinfectant pour linge, détaille Valérie Dève, directrice (photo). Nous recherchons aussi des croquettes et de la pâté, des biscuits pour chiens, des couvertures, des plaids, des jouets en caoutchouc dur. Nous profiterons aussi de l'occasion pour souligner que l'adoption est un acte responsable aux conséquences importantes. » Un rappel d'autant plus nécessaire que les abandons ont lieu toute l'année et non plus au moment des vacances scolaires. Et que le refuge, normalement lieu de passage, est malheureusement devenu un lieu de vie pour un trop grand nombre d'animaux. GF

Plus d'infos : sur la Page Facebook SNPA Rouen

Du genre humaines

ENTRAIDE Chaque jeudi, à 18 h 30 place Saint-Marc, Élodie et son équipe sortent des coffres des voitures 150 kg de nourriture pour chiens et près de 70 kg pour chats. Les membres de l'association Solidarité coup de patte ont également dans leurs sacs des jouets, des gamelles, des produits antiparasitaires. Deux heures plus tard, les bénévoles peuvent souffler. Elles auront accueilli entre 50 et 70 personnes à la rue ou en très grande précarité, qui viennent chercher de quoi nourrir leur animal. Bénéficiaires dont le nombre ne cesse de grandir, mais pour qui les dons des particuliers se réduisent à cause de l'inflation. « Cette année, c'est la 1^{re} fois depuis 2017 que je fais deux commandes de croquettes, déplore Élodie Godefroy, présidente. On voit arriver de plus en plus de jeunes. L'animal est le seul lien qui leur reste. » Soutien ponctuel pour les uns, aide permanente pour les autres, Solidarité coup de patte permet à ceux qui n'ont plus rien de tenir encore debout. Et d'espérer.

Contact : Solidarité coup de patte sur Facebook



photo : G. Flamin

Élodie, Hélène, Séverine, Caroline et Séverine organisent une fois par mois des collectes dans les supermarchés de l'agglomération. L'association prend en charge aussi, en cas d'urgence, les frais vétérinaires des animaux des bénéficiaires.

Comment faire pour...

Veiller sur les hérissons.

Chacun peut améliorer les conditions de vie des hérissons qu'il voit dans son jardin. On peut laisser un tas de bois ou de feuilles mortes en y créant une ouverture, créer un passage de 15 cm au pied des murs ou des clôtures pour faciliter le déplacement, sécuriser un point d'eau avec une planche pour permettre au hérisson d'en sortir s'il y tombe. Et ne cherchez pas à le nourrir avec des croquettes. Cet animal nocturne trouvera ses repas dans les herbes et les fleurs sauvages que vous laisserez pousser dans un coin du jardin ou dans votre potager en y mangeant les insectes et les limaces.

Infos sur Rouen.fr/renaturation-herisson



photo : 123 RF

Protéger les chauves-souris.

La rénovation des bâtiments, l'aménagement des combles sont autant de menaces qui pèsent sur les colonies de chauves-souris en milieu urbain. Si vous en avez plusieurs chez vous au grenier, à la cave, ou dans vos combles, vous pouvez participer à l'opération « Refuges Chauves-souris » qui vise à les recenser et à les préserver sur le long terme, menée par le Groupe mammalogique normand en partenariat avec la Ville. Un spécialiste se rendra à votre domicile pour vous aider à mettre en place les bonnes pratiques afin que ces petits mammifères soient en sécurité. Infos sur Rouen.fr/page/une-chauve-souris-dans-mon-grenier



photo : 123 RF

Éviter la prolifération.

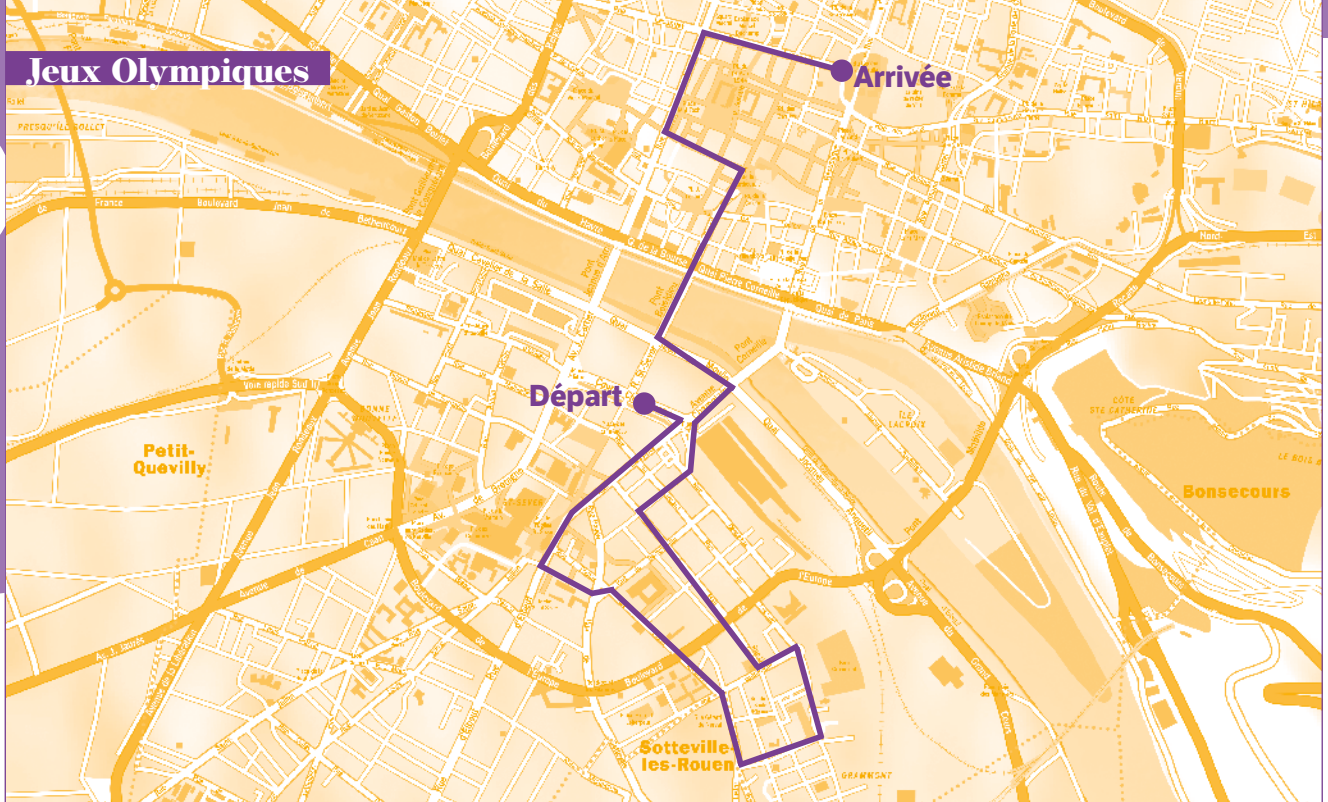
Déposée volontairement ou non sur la voie publique ou dans les parcs, la nourriture favorise la concentration de pigeons, de surmulots, de chats errants et leur prolifération. Elle attire aussi à la périphérie les sangliers. Le regroupement de ces animaux en des lieux précis peut être source de nuisances sonores, de dégradations (fientes) et de zoonoses (maladies transmissibles à l'être humain). Les déchets alimentaires doivent donc être jetés dans une poubelle. Le nourrissage est strictement interdit par la loi, via le règlement sanitaire départemental, sous peine d'une amende de 68 € à 180 €, majorable à 450 €.



photo : 123 RF

À savoir :

Afin que les citadins et les animaux cohabitent de façon plus équilibrée, la Ville édite un guide disponible à l'automne en version papier et numérique sur Rouen.fr. Y sont spécifiées les démarches obligatoires à suivre lorsque l'on accueille ou l'on adopte un animal de compagnie (chiens, chats ou « Nac » - pour Nouveaux animaux de compagnie - type lapins, rongeurs, reptiles). On y trouve des informations sur la responsabilité des maîtres vis-à-vis d'autrui (ramassage des déjections, aboiements intempestifs) et de son animal (tenue en laisse, sorties quotidiennes). Y est aussi indiquée la procédure à suivre si l'on découvre un animal errant sur la voie publique ou si l'on a perdu le sien. Enfin, y sont donnés les numéros utiles des services publics, d'associations et de refuges locaux.



Tapis rouge pour la flamme olympique

Grand moment en perspective : la flamme olympique traverse la Seine-Maritime le vendredi 5 juillet. De 8 h 19 à 9 h 38, elle sera portée et accompagnée dans les rues du centre-ville de Rouen.

C'est un temps que les moins de 100 ans ne peuvent pas connaître. Et encore. La dernière fois que les Jeux Olympiques d'été se sont déroulés à Paris, c'était en 1924. C'est dire si l'événement sportif planétaire qui se déroulera dans la capitale cet été, avec les Jeux Paralympiques dans la foulée, a quelque chose de rare et d'exceptionnel.

Partie d'Olympie, berceau grec des Jeux, le 16 avril dernier, la flamme poursuit son périple, avec une arrivée à Paris et la cérémonie d'ouverture prévue le 26 juillet. Le 5 juillet, une vingtaine de personnes vont se relayer, flambeau en main, entre l'Hôtel du Département et l'Hôtel de Ville, avec un parcours qui explore une partie du centre-ville, d'abord sur la rive gauche, puis sur la rive droite (*ci-dessus*).

Le dimanche 25 août, c'est la flamme paralympique qui fera le même passage remarqué à

Rouen, avant de se diriger vers Paris. Ces deux fêtes promettent d'être belles. Les Rouennaises et les Rouennais pourront d'ailleurs se rendre sur le tracé librement.

Stationnement et circulation

À événement unique, dispositif exceptionnel. Partout en France, la sécurité est renforcée au passage de la flamme. À Rouen, toutes les rues concernées (*ici à droite*) sont interdites au stationnement dès mardi 2 juillet à 10 h. Quant à la circulation,

elle est bloquée dès 7 h vendredi 5 juillet. Stationnement et circulation sont également interdits rue du Général-Leclerc (entre les rues Grand-Pont et Jeanne-d'Arc), rue Jeanne-d'Arc (entre les rues du G^{al}-Leclerc et Lecanuët), et enfin dans le bas de la rue Louis-Ricard. FL

20 porteurs de flamme en relais à Rouen



photo: DR

Toutes les infos en temps réel : en scannant ce QR code



En clair :

- **Départ** du cours Clémenceau
- **Parcours** : rues Lafayette, d'Elbeuf, Marie-Dubocage, Pierre-Renaudel, du Cours, Ledru-Rollin, Desmousseaux, du Prieuré, Henri-II-Plantagenêt, avenue de Grammont, rues David-Ferrand, du Mail, Malouët, place Carnot, avenue Champlain, quai Jean-Moulin, pont Boieldieu, rue Grand-Pont, place de la Cathédrale, et rues du Gros-Horloge, Jeanne-d'Arc et Jean-Lecanuët
- **Arrivée** sur la place du Général-de-Gaulle (parvis de l'Hôtel de Ville)

Terre de Jeux, terre de jeunesse

LE SPORT S'INVITE EN VILLE À Rouen, le sport de haut niveau offre toute l'année de belles affiches à domicile sur les pelouses, la glace, ou les parquets. Mais la municipalité joue aussi sur d'autres terrains, ceux de l'activité physique pour tous, l'accès aux équipements, la promotion de la pratique féminine, ou le développement de l'inclusion par le sport. C'est dans cet élan que la Ville avait reçu le label « Terre de Jeux » en 2021 et mis en place ou poursuivi un certain nombre d'opérations à destination de tous les publics. À quelques semaines des Jeux

Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les rendez-vous gratuits Terre de Jeux attendent les participants place Saint-Sever, le samedi 15 juin (de 10 h à 17 h), avec un mur d'escalade, des ateliers de basket-ball, de roller, de judo, de gymnastique, et même des échasses urbaines. Huit jours plus tard, dimanche 23 juin (de 10 h à 17 h), la rue Jeanne-d'Arc est fermée à la circulation pour se transformer en gymnase à ciel ouvert. Une journée olympique où tout le monde pourra découvrir ou pratiquer le tennis de table, le football américain, le taekwondo, l'escalade, la pétanque, le BMX, l'aquela ju-jitsu, le judo, et même... le vélo-smoothie, pour fabriquer son breuvage fruité en pédalant. Pas sûr que la discipline intègre le programme olympique pour autant. À noter enfin la tenue de deux villages Terre de Jeux place des Emmurées, les mercredis 12 et 26 juin. Il y sera question de foot et de basket...

Le 25 mai dernier, déjà, l'atelier basket mené à Grammont a rencontré le succès lors du Village Terre de jeux proposé dans le parc du quartier.

Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, les rendez-vous gratuits Terre de Jeux attendent les participants place Saint-Sever, le samedi 15 juin (de 10 h à 17 h), avec un mur d'escalade, des ateliers de basket-ball, de roller, de judo, de gymnastique, et même des échasses urbaines. Huit jours plus tard, dimanche 23 juin (de 10 h à 17 h), la rue Jeanne-d'Arc est fermée à la circulation pour se transformer en gymnase à ciel ouvert. Une journée olympique où tout le monde pourra découvrir ou pratiquer le tennis de table, le football américain, le taekwondo, l'escalade, la pétanque, le BMX, l'aquela ju-jitsu, le judo, et même... le vélo-smoothie, pour fabriquer son breuvage fruité en pédalant. Pas sûr que la discipline intègre le programme olympique pour autant. À noter enfin la tenue de deux villages Terre de Jeux place des Emmurées, les mercredis 12 et 26 juin. Il y sera question de foot et de basket...

Infos : [Rouen.fr/rouen-terredejeux](https://rouen.fr/rouen-terredejeux)

Les Bleus se préparent au Kindarena

LES STARS DU BASKET À ROUEN Pour l'équipe de France de basket masculine, les Jeux Olympiques de Paris 2024 débutent par un passage à Rouen, et un premier match de préparation contre la Turquie le mercredi 3 juillet au Kindarena (21 h). Une occasion unique de voir évoluer les étoiles françaises, à commencer par Victor Wembanyama. Le jeune joueur de 20 ans a mis l'Amérique à ses pieds pour sa première saison en NBA avec les San Antonio Spurs, raflant le titre de « Rookie de l'année » pour ses débuts. Mais « Wemby » ne sera pas la seule attraction car dans la liste concoctée par le sélectionneur Vincent Collet figurent également Guerschon Yabusele, ailier fort du Real Madrid passé par le Rouen Métropole Basket en 2015-2016, Nicolas Batum (76^{ers} de Philadelphie), Bilal Coulibaly (Wizards de Washington), Nando De Colo (Asvel) ou encore Rudy Gobert (Minnesota Timberwolves) (photo). Lors de ce rassemblement, des écoliers rouennais auront la chance d'assister à une partie de l'entraînement des Bleus, le lundi 1^{er} juillet. Pour certains d'entre eux, le souvenir de cette rencontre restera gravé à vie dans leur mémoire. De son côté, l'équipe de France sera en mission à Rouen. À partir du 27 juillet, elle essaiera de faire au moins aussi bien qu'à Tokyo, en 2021, où elle avait ramené une superbe médaille d'argent.

Tickets : billetterie.ffbb.com



photo : A. Lenoir/FFBB

✓ TUTO : Stationnement vélo, quelles pistes ?

De nombreuses solutions existent pour se garer en toute sécurité quand on est cycliste.



photo: G. Flamein

UN ART PAS SI SOT 1

◆ Le premier investissement de tout cycliste est un peu hors des (bi)clous. Un bon anti-volet est l'accessoire indispensable pour circuler – et stationner – en ville et ailleurs. On le choisit plutôt rigide et résistant et on l'accroche non pas à sa roue (démontable) mais au cadre de sa monture. De même, plutôt qu'un panneau ou une grille, on préfère sélectionner un arceau pour ne pas gêner les piétons, notamment. La Métropole en dispose de quasi 8 000 sur l'ensemble de son territoire.



photo: F. Lamine

DES ARCEAUX COULEUR LOCALE 2

◆ Faciles à repérer, les Lovélo – et leurs arceaux – framboisine en libre-service ont fleuri partout en ville depuis juillet dernier. Au total, 90 stations réparties sur les communes de Rouen, Sotteville-lès-Rouen et Petit-Quevilly pour plus de 450 vélos que chacun peut emprunter via son smartphone. Doté d'un cadenas connecté qui fonctionne à l'énergie solaire, Lovélo doit s'accrocher sur un arceau dédié afin d'être bien verrouillé. Un signal sonore vient confirmer la fin du trajet pour l'usager.



photo: L. Voiment

À COUVERT 3

◆ Trente box couverts viennent compléter l'offre en surface, permettant à ceux qui ne disposent pas de garage par exemple de stationner leur vélo à l'abri. Situés soit dans les parkings souterrains rouennais (dont les 26 places de celui de la place Saint-Marc, ouvert en janvier dernier), soit au niveau de zones fréquentées (île Lacroix, gare ou Zénith), on en trouve aussi d'autres, plus petits, dans des secteurs résidentiels. Ils répondent à des demandes d'habitants et offrent 6 places chacun.



photo: L. Voiment

TOUS AU PARC 4

◆ Les parcs à vélos du Réseau Astuce offrent une autre solution de stationnement sécurisé aux cyclistes. Sept consignes dont la répartition a été imaginée pour les usagers des transports en commun. On peut ainsi réaliser une partie de son trajet à vélo et déposer sa monture le temps de la journée. Installés aux arrêts du Teor (Déville, Mont aux Malades, Tamarelle, Mairie de Darnétal), du métro (Boulingrin et Georges-Braque) et du bus (Haut de la côte), ils sont gratuits avec la carte Astuce.

✓ QUESTION > RÉPONSE :

Santé sexuelle : sensibiliser les jeunes

Profitant de la Semaine nationale qui lui est dédiée, du 2 au 8 juin, le Réseau santé sexuelle de la Métropole Rouen Normandie et le Planning familial de Seine-Maritime organisent un grand forum thématique dans les Jardins de l'Hôtel de Ville mercredi 5 juin. Celui-ci s'efforce de sensibiliser autour des thématiques de cette année que sont la prévention des violences sexuelles, les contraceptions, les IST (Infections sexuellement transmissibles) et les dysfonctions sexuelles. La cible de l'événement : les jeunes, particulièrement préoccupés par leur santé sexuelle. En 2023, en France, les 15/25 ans déclarent trouver des réponses à leurs questions d'abord sur Internet puis auprès de leurs pairs et en 3^e lieu via la pornographie... Le forum du 5 juin permet de redonner des espaces solides d'information, à cet âge crucial de l'éveil à la sexualité. Accès libre toute la journée.

Infos : www.reseausantesexuellepf76.com

✓ AVIS D'EXPERT :

La Seine

Des problématiques liées à l'eau sur le territoire.



Cédric Fisson

Chargé de mission environnement au GIP (Groupement d'intérêt public) Seine Aval

A lors que la Journée mondiale de l'océan est célébrée chaque année le 8 juin, une conférence dans le cadre des Forums régionaux du savoir en lien avec cette question est programmée le jeudi 27 juin à l'Hôtel de région. Elle est l'occasion de s'interroger autour de la Seine et des défis qui l'entourent sur le territoire. Car à Rouen, avant la mer il y a le fleuve, et il peut déborder. « Du fait de sa position stratégique sur la Seine, la ville est à la conjonction de plusieurs phénomènes liés aux inondations », explique Cédric Fisson. Le débit de la Seine, les marées et les phénomènes météorologiques, cumulés au fait global de la montée du niveau de l'eau peuvent causer des débordements, voués à s'aggraver dans les prochaines années. Au GIP Seine Aval, on s'inquiète du futur de ces catastrophes. Certains hangars surélèvent déjà leur rez-de-chaussée sur une dalle de béton tandis que les entreprises placent leurs installations électriques en hauteur. « Les populations et infrastructures ont et auront besoin de s'adapter face à ces risques sur les quais, poursuit Cédric Fisson. Le sujet de l'eau n'est pas à prendre à la légère. Rouen, bien qu'elle ne soit pas une ville côtière, reste tout de même dans l'estuaire de la Seine. »

✓ MODE D'EMPLOI :

Centre social Diana-Armengol-Markarian : informer, accompagner et orienter les habitants

UN LIEU AU SERVICE DE LA POPULATION

Le centre social Diana-Armengol-Markarian, ouvert depuis septembre 2023 sur les Hauts-de-Rouen, continue de prouver son utilité en accueillant le public pour répondre à ses attentes. Pour Mélissa Bé, sa directrice, l'objectif est clair : « notre rôle est d'informer, d'accompagner et d'orienter, nous souhaitons favoriser le lien social avec les ressources disponibles sur le territoire ». Nommée en référence à l'ancienne présidente de la Ligue des Droits de l'Homme de Rouen, l'infrastructure propose un accueil quotidien et inconditionnel. Composé du guichet France Services, d'un espace d'animations et d'une salle jeunesse, l'établissement propose un large panel d'activités à la population. Du soutien à la parentalité à l'animation de la vie quotidienne en passant par l'aide aux démarches administratives, la structure a pour but de devenir un lieu incontournable de la vie du quartier.

UN RICHE PROGRAMME D'ACTIVITÉS À VENIR

En 2024, de nombreuses activités sont programmées au centre social. Un atelier créatif et bricolage se tient notamment le lundi 17 juin, juste avant le goûter de clôture. Quelques jours plus tard, vendredi 21 juin, on met la main à la pâte, sur le thème « saveurs du monde », avant, là encore, de partager le repas. Mardi 18 juin, les parents ont rendez-vous autour de la question « Les vacances d'été approchent : comment gérer le quotidien ? » L'ensemble des activités est accessible à toutes et tous gratuitement et sans inscription, afin de partager des moments de convivialité et d'échanges. De multiples sorties et animations sont également proposées aux jeunes, qui peuvent profiter d'une salle dédiée ouverte tous les après-midi. Durant l'été, des journées à la mer ou dans des bases de loisirs du département sont même organisées. Afin d'en profiter, rendez-vous place Alfred-de-Musset.

◆ **Contact : 02 35 08 88 80**

six agents sont disponibles au centre pour informer et orienter les usagers



photo : A. Bertereau - Agence Mona

En faveur du bien-



ANIMATIONS POUR LES ÂÎNÉS : EFFET MAISON

La Maison des aînés, pierre angulaire de la politique municipale de lutte contre l'isolement des personnes âgées, multiplie les activités gratuites à leur égard. La preuve en une journée sur place.

JOUER AVEC LA LANGUE DE MOLIÈRE. C'est une maison bleue peuplée de cheveux d'argent ; on ne frappe pas car la porte est toujours ouverte. À la Maison des aînés, la prochaine Semaine bleue, semaine nationale des retraités et personnes âgées (30 septembre – 6 octobre), se prépare activement. Ici le bien-vieillir se construit au quotidien. Comme ce mercredi 15 mai, où le médiateur du livre de Rouen Bibliothèques, Thierry Poré, intervient dès 9 h 30. Dans la salle polyvalente, il dirige l'atelier bimensuel « Amusons-nous avec les mots ». Deux séances d'1 h 15 s'enchaînent, avec chacune une dizaine d'inscrits. Aujourd'hui il est question des expressions avec « sot », « sceau » ou « seau », à partir d'un texte de 5 lignes donné au début. Temps de recherche collective. Édith, Danièle, Marie-Claude, Nicole et les quatre autres participantes se

creusent les méninges. « *Il pleut à seaux... sous le sceau du secret... saut de puce...* » « *Il y a un titre en lien avec la justice* », relance Thierry. « *Ah oui, le garde des Sceaux* », s'entend-il répondre. Et l'homme de poursuivre : « *à propos de professions qui sont parfois dénigrées, on dit...* » « *Sot métier* », souffle une petite voix.

EN ROUTE POUR UNE SÉQUENCE CULTURE. Au bout d'une quinzaine de trouvailles du groupe, Thierry lui donne 20 min pour réécrire la fin du texte en employant les expressions listées. Avant le tour de table, il nous confie : « *l'exercice fait travailler la mémoire et sollicite les neurones. Il amène aussi des compositions loufoques, dont la lecture partagée provoque des sourires.* » Christine Huguette, l'animatrice de la Maison des aînés, assiste aux échanges et contribue à la bonne humeur ambiante.

Être des seniors

On la retrouve à 14 h, au coin salon du hall, où elle a rendez-vous avec quatre personnes inscrites à la sortie spectacle. Sa mission ? Les escorter lors du trajet en Teor jusqu'au centre Malraux pour la représentation *Les murs ont des oreilles* dans le cadre de « Curieux printemps ». Les deux interprètes de la performance, à la fois ingénieurs du son, musiciens et magiciens, amènent le public à découvrir les propriétés inattendues de l'ouïe et du cerveau à travers la mise en scène d'illusions sonores.

INCLUSION NUMÉRIQUE. Au même moment, au 1^{er} étage, la conseillère numérique Salomé apprend à Marie-Claire à envoyer un mail. Salomé assure chaque mercredi à la Maison des aînés cinq permanences d'une heure pour l'accompagnement individuel des seniors. « Cela concerne surtout l'usage quotidien : écrire un mail, répondre, ajouter une pièce jointe, se servir de WhatsApp ou Facebook, scanner un QR code... On vient avec son propre matériel. Alexandre, conseiller numérique comme moi, tient trois permanences chaque lundi après-midi. » Il est 15 h et une autre animation programmée par la Maison des aînés est en cours, hors-les-murs celle-ci : du côté de la Résidence autonomie Saint-Filleul, la Police nationale mène une conférence sur la prévention des arnaques. Comment repérer les fraudes, en une leçon de 2 h. La Maison des aînés cultive les attentions envers ses potes âgés. FC



photo : F. Coraichon

Christine Huguerre (à droite), l'animatrice de la Maison des aînés, prend la direction du centre Malraux à la tête de plusieurs seniors bénéficiaires d'une invitation à un spectacle vivant.



photo : F. Coraichon

Salomé (à gauche) occupe l'un des trois postes de conseiller numérique créés par la Ville grâce à la subvention de l'État après la crise du Covid qui a aggravé la fracture numérique.

Éclairage :

La saison de la Maison. La Ville a lancé la Maison des aînés en 2008. Accessible à toutes les personnes âgées du lundi à 13 h 30 au vendredi à 17 h, l'institution du 24 rue des Arsins concentre les services à destination des seniors. Et joue un rôle moteur dans le développement d'activités sur mesure, entre loisirs et sensibilisation, qui font l'objet d'un programme mensuel. De quoi pimenter le quotidien toute l'année. Infos : 02 32 08 60 80 et www.clic-rouen.fr

Apprentis journalistes. Une fois par mois, l'équipe du blog *Les Curieux Aînés* tient son comité de rédaction à la Maison des aînés. La réunion, ouverte à tous, prend la forme d'une revue de presse où l'on débat autour de sujets d'actualité. Le blog, média citoyen alimenté exclusivement par des seniors, est porté par la journaliste Véronique Châtel et l'auteur comédien metteur en scène Laurent Searle, fondateur de la Cie Vers Volant. Infos : www.lescurieuxaines.fr



Faire la fête

Concerts, ateliers, initiations, spectacles... La Seine sort le grand jeu sur ses quais et ses ponts pour trois jours d'activités organisés du 5 au 7 juillet.

Infos annexes :

- Le pont Boieldieu sera piétonnisé pendant les trois jours de la Fête du fleuve. Il accueillera un pique-nique géant.
- Le petit train électrique fera des rotations samedi et dimanche entre les ponts Jeanne-d'Arc, le pavillon des Transitions, le musée maritime et le port de plaisance pour emmener le public d'un point à un autre.

Auparavant vu comme une frontière naturelle entre les deux rives, le fleuve a depuis retrouvé ses lettres de noblesse en devenant festif et rassembleur. Mise en lumière depuis 1989 par les Armadas successives, dont la dernière était en 2023, la Seine est redevenue un centre d'attraction qui lance la saison estivale. Car telle est bien la vocation de la Fête du fleuve. Sa 3^e édition se déroule du 5 au 7 juillet sur les deux quais bas. Trois jours d'animations axés sur la lumière, la participation du public, le développement durable. Cette fête permet en effet aux habitants de se réapproprier la Seine. Une opération d'envergure qui associe la préoccupation écoresponsable autour du respect du fleuve et de la planète, les aspects éducatif et patrimonial et la performance artistique, à l'image d'*Olympia* de la compagnie Pôle K. À quelques semaines de l'ouverture des JO de Paris, ce spectacle programmé le 6 et le 7 juillet met à l'honneur trois disciplines olympiques très acrobatiques et

spectaculaires sur une péniche amarrée à la prairie Saint-Sever, à savoir le breakdance, le plongeon et le trampoline, sur fond de *Divine Comédie*, écrit par le poète italien Dante. Autre temps fort de cette 3^e édition, le 6 juillet, la mise en lumière du pont Boieldieu depuis l'île Lacroix par dispositif laser pour un show crescendo en musique d'une durée de 15 minutes. Y seront aussi projetés des mots qui évoqueront le fleuve, sélectionnés après appel à participation du public. Inédit aussi le géocaching interactif sur smartphone, jeu digital de questions-réponses permettant aux visiteurs de découvrir les animations en se rendant d'un site à l'autre. Sans oublier les concerts sur la prairie Saint-Sever, les balades en voiliers et les démonstrations de charpente marine au ponton Jean-Ango, la randonnée nautique et les initiations à la voile et au paddle au port de plaisance, le bal swing, ainsi que le chapiteau des Transitions sur le site de Rouen sur mer, ouvert dès le 5 juillet. GF

Infos sur : ete.rouen.fr



DU FUN EN BASSIN

SAMEDI 6 JUILLET
PISCINE GUY-BOISSIÈRE



photo: S. Filipeau

La piscine Guy-Boissière profite de la Fête du fleuve (lire notre article p.22, NDLR) pour animer l'ensemble de ses bassins. Le public a rendez-vous samedi 6 juillet à l'île Lacroix pour profiter des structures gonflables aquatiques, bouées, toboggan et autres jeux installés pour l'occasion. Sur la plage extérieure, trampoline et jeux en bois XXL complètent la fête !
Tarif : une entrée piscine.

INFOS : 02 35 08 88 89

PASSION JAPON

DU 15 JUIN AU 22 SEPTEMBRE
MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE

La nouvelle exposition au musée de la Céramique met la culture nipponne à l'honneur tout au long de l'été. Le public y traverse l'évolution de l'art japonais depuis la 2nde moitié



photo: Y. Gros Lambert/RMM


du 19^e siècle à nos jours. Trois salles, 3 ambiances : estampes et netsuke chez un marchand d'art asiatique ; éventails et poupées dans une maison traditionnelle ; jeux vidéo et figurines contemporaines dans une scénographie proche du manga. C'est accessible à tous, du mercredi au lundi, de 14 h à 18 h.

TARIFS : 5€, TR 2 €

Play it Again, Sam...*



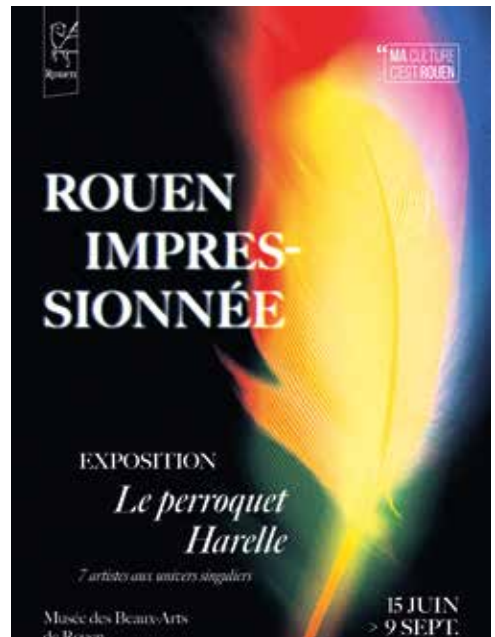
Illustration: E. Hélot

 **MUSIQUE** • Pour son 10^e anniversaire, Rue du Jazz passe le mur du son avec pas moins d'une quinzaine de concerts entre 14 h et 22 h ce samedi 15 juin. Deux pôles d'attraction en ville : la rue des Bons-Enfants (au coin de la rue Écuyère) et l'esplanade Marcel-Duchamp (avec l'allée Eugène-Delacroix). Piano, guitares, basses voire beatbox et à coup sûr, trompettes, trombones et saxo... En vrac : Franck Enouf jazz trio, Groove in Box, Katoum, l'École de jazz de Mont-Saint-Aignan, l'École de musique de Rouen, la classe de jazz du Conservatoire, l'Ensemble pluridisciplinaire d'improvisation collective, le Big band du lycée Jeanne-d'Arc, le collectif des Bonz enfants ou le Costil Swingers 5tet. HD

Infos : 10 rue du Jazz • le 15 juin, de 14 h à 22 h • gratuit (*joue-le encore, Sam)

1^{re} impression

 **EXPO** • Pour sa 5^e édition, « Rouen impressionnée » rebat les cartes. Après deux occurrences dans le paysage urbain et deux autres autour du street-art, le festival rouennais d'Art contemporain tisse de nouveaux liens cette fois avec la littérature. Une première rencontre avec les 7 artistes invités est offerte au public au musée des Beaux-Arts du 15 juin au 9 septembre. L'exposition présente ici l'univers de chacun en un seul et même lieu. « Rouen impressionnée » les invite par la suite à plancher sur le mot « impressionnisme » – pour ses 150 ans – dans l'une des bibliothèques de la Ville. Design, sculpture, arts plastiques ou travail de lumière, on profite de l'été pour faire connaissance avec Alice Baude, Camille Bondon, Nathalie Élémento, Aurélien Imbert, Rachel Labastie, Adrien Lucca et Cécile Meynier. Accès gratuit aux horaires habituels. LV



Infos : musees-rouen-normandie.fr



Abbatiale impressionnée



photo: J. Bertin



PHOTO • Sa toute première expo, c'était à Rouen, la ville de cœur de ce Normand qui a largement écumé sa région. Depuis, Jonathan Bertin a beaucoup voyagé - et photographié - avant de revenir « chez lui », cette fois, dans l'impressionnante abbatiale Saint-Ouen, pour une expo tout aussi impressionnante et impressionniste. Une expo pour laquelle l'artiste s'est glissé dans les pas des peintres. Une immersion que lui-même ne s'attendait pas à trouver si inspirante. Car la vision de Jonathan fait étonnamment écho aux Impressionnistes ; alors même que les techniques employées sont très différentes. Au détour de l'expo, on retrouvera bien sûr la cathédrale chère à Monet mais aussi la

foire Saint-Romain et autres sujets surprenants que les Impressionnistes ne pouvaient pas connaître... Une remarquable évocation à voir gratuitement du 15 juin au 14 juillet. HD

Infos: de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, tous les jours (sauf les lundi et vendredi)

« RUSH » EN MODE BOÎTE À MUSIQUES

À Rouen, des lieux emblématiques vont résonner au son des musiques du festival « Rush », proposé gratuitement du 6 au 15 juin par la Métropole Rouen Normandie sur son territoire. L'occasion de venir découvrir l'incroyable voix de Grace Cummings dans les jardins de l'Hôtel de Ville, le jeudi 6 juin. Elle sera à l'affiche d'un concert à trois têtes qui compte aussi A. Savage et Agathe Plaisance (de 18 h à 22 h). Le vendredi 14 juin Snööper (photo) secoue la tranquille cour intérieure de l'âtre Saint-Maclou, avec son côté punk made in Nashville, Tennessee. Les Rouennais de Flying Blanket Mistery sont aussi de la « party » (19 h à 22 h). Pour refermer la parenthèse musicale, Noé Preszow investit Expotec 103 et son décor de machines industrielles le samedi 15 juin. L'artiste belge dont on parle beaucoup est épaulé par Jean et Rédèr Nouhaj, le projet musical « one-violin band » de Frédéric Jouhannet, des Vibrants défricheurs (18 h à 20 h).

INFOS: rush.le106.com



photo: S. Dougal

TOUT « ROULE ! »

SAMEDI 8 & DIMANCHE 9 JUIN
QUARTIER LIBRE & PLACE SAINT-SEVER

Infos : Pour sa toute première édition, le festival « Roule ! » fait coup double. Imaginé par les acteurs associatifs du vélo, l'événement vise à familiariser un large public à la pratique cycliste. Deux lieux pour les deux-roues et sur deux jours d'animations gratuites. Samedi 8 juin, les enfants et leurs parents ont rendez-vous place Saint-Sever tout au long de la journée pour profiter d'un spectacle (où le vélo tient le guidon, évidemment), d'un manège où les grands pédalent pour faire tourner les petits et même d'un taxi en Rosalie jusqu'au Quartier libre, 2^e

scène du festival. Là, on teste, on répare, on échange, on fabrique et on apprend tout le week-end auprès d'artisans et d'acteurs du vélo. L'occasion de s'équiper en bénéficiant des meilleurs conseils et, pour les plus créatifs, de participer au challenge des vélos bizarres. Le public peut même en profiter pour réserver sa place dans l'un des box de stationnement de la Métropole, présente sur place. Point d'orgue de cette 1^{re} édition, la parade proposée samedi à partir de 17 h 30. Au départ du Quartier libre, les participants réalisent une boucle dans le centre (rive droite et rive gauche) d'une heure environ. De quoi se mettre en jambes pour les concerts du soir. Avec « Roule ! », le biclou est dans tous ses états !

le festival « Roule ! » se déroule au Quartier libre de 10 h à 19 h le samedi et de 12 h à 19 h le dimanche • sur la place Saint-Sever, le public a rendez-vous de 11 h à 18 h samedi



FÊTE DE L'ÉTÉ

JEUDI 20 JUIN
ÉCOLE D'ARCHITECTURE



photo: DR

C'est devenu une tradition à L'Étincelle : on célèbre le passage d'une saison à une autre par une jolie fête. L'occasion de découvrir un lieu et un artiste. Et pour le passage à l'été le 20 juin, c'est le musicien Hubert Michel que l'on retrouve dans l'écrin de verdure du parc de l'école d'Architecture pour un concert en immersion. Une rencontre avec un passionné passionnant, véritable architecte du son, qui a carte blanche pour une expérience inédite grâce à un dispositif sonore rare et tout bonnement impressionnant. D'où l'immersion. Tout est prévu pour le « lâcher prise » ; y compris des transats mis à disposition... Le rendez-vous de 20 h 30 est précédé d'une balade d'écoute le long du Robec au départ de l'auberge de jeunesse (à 19 h) avec la flûtiste Xavière Fertin. Les voyageurs sont invités à goûter le silence mais pas que... Et en plus, c'est gratuit (mais sur réservation) !

INFOS : letincelle-rouen.fr

LA SCÈNE S'OUVRE AUX ÉLÈVES

DU 24 AU 28 JUIN
CHAPELLE CORNEILLE

L'Opéra de Rouen-Normandie invite le Conservatoire à investir la scène de la Chapelle Corneille, pour une semaine de programmation éclectique et festive, du 24 au 28 juin. Un événement qui met en avant les élèves et leur travail au long cours. Au programme, trois soirées de chant choral : « Chœur primaire II » le lundi 24 à 19 h, « Coup de cœur » le mardi 25 à 19 h, et « À chœur ouvert » le jeudi 27 juin à 19 h. À noter un conte jeune public (à partir de 3 ans), « La flûte prodigieuse », mis en musique par la classe de flûte du Conservatoire, le mercredi 26 juin à 16 h.

INFOS : conservatoirederouen.fr

LES FIERTÉS S'EXPOSENT À ROUEN

SAMEDI 22 JUIN



photo: NM. Debruyne

ESPLANADE DUCHAMP & SQUARE VERDREL

Bouquet final du mois consacré, le « Village des Fiertés » étale ses stands de 11 h à 18 h 30 en accès libre. Au-delà des rencontres avec les associations qui œuvrent à la défense des droits des personnes LGBTI+, il propose jeux, ateliers et stands toute la journée. À 11 h, la Youle Cie y présente sa pièce Le crédo des attributs. Avant le départ de la marche – qui fait une boucle dans le centre-ville de 14 h à 16 h 30 – et le concert de clôture assuré par Haus of Bobbi, le public peut aussi assister à la conférence sur la santé mentale des jeunes LGBTI+ à 12 h 30.

INFOS : Facebook « Fiertés Colorées »

Événement

FÊTE DE LA MUSIQUE

Cette année encore, l'été n'oubliera pas la musique. Tous les musiciennes et musiciens seront dans les rues de Rouen pour le traditionnel rendez-vous qui marque joyeusement la fin du printemps. Le côté spontané de la fête n'empêche que certains savent déjà où ils et elles joueront ce jour-là. Et comme chaque année, l'agenda de Rouen.fr accompagne la manifestation en indiquant les lieux et horaires. Il suffit de s'inscrire sur le formulaire en ligne.

INFOS : Rouen.fr/signaler-un-evenement

UN RÉCIT EN OR

À quoi pensera Alexis Hanquiquant le dimanche 1^{er} septembre prochain, sur le pont Alexandre III ? Au moment de prendre le départ de la course de sa vie, l'athlète licencié au Rouen Triathlon savourera sûrement le bonheur simple d'être là et de réaliser son rêve ultime, environ une heure plus tard. De ces Jeux Paralympiques de Paris 2024, il en est question dans Ma rage de vaincre, paru en avril 2024 aux éditions City, qu'il a co-écrit avec Marie-Céline Dubois. Mais pas seulement. Alexis revient avec force et émotion sur les épreuves de sa vie. De la plus douloureuse – cet accident qui finira par lui enlever une jambe – aux plus belles, avec toutes ces grandes victoires, dont la médaille d'or aux Jeux de Tokyo en 2021. Les mots sont simples et bien choisis, on a souvent



l'impression d'être dans la tête du triathlète. Le dernier chapitre n'est pas encore écrit, il sera peut-être le plus beau. Rendez-vous le 1^{er} septembre à Paris pour avoir la chance de lire, sur le visage lumineux du champion, de nouvelles grandes émotions.

INFOS : disponible en librairie





CHAMBRE US

LES 16 & 20 JUIN
CHAPELLE CORNEILLE



photo: DR

Le rêve américain a porté d'oreille... Par deux fois, l'Opéra convoque les musiciens de son orchestre pour une partition enlevée et donnée en matinée (à 11 h) samedi 16 et en soirée (à 20 h) dimanche 20 juin. Le quatuor à cordes « Américain » du Tchèque Antonin Dvořák tient ici le haut de l'affiche : une pièce lumineuse entre la nostalgie de l'Europe et l'émerveillement du « nouveau » continent. Des œuvres de Philip Glass, Maurice Ravel, Georges Gershwin et Chris Jennings complètent le concert « Swing and America ». De 10 à 21 €.

INFOS : operaderouen.fr

ÉNERGIE SCOLAIRE

DU 17 AU 28 JUIN
CENTRE MALRAUX

Les services départementaux de l'Éducation nationale déploient l'exposition des travaux d'arts plastiques des écoles primaires et des dispositifs spécialisés. Pour la 1^{re} fois en 30 ans, ce n'est pas à la Halle aux toiles mais au centre Malraux que les créations des élèves s'offrent aux regards. Le thème 2023/2024 ? « À vos



arts, prêts... partez ! ». Avec la participation d'une dizaine de classes rouennaises, des écoles Bachelet, Balzac, Guillaume-Lion, Michelet et Ferry.

INFOS : [Facebook.com/centreculturelmalraux](https://www.facebook.com/centreculturelmalraux)

JEUDIS ILLUMINÉS

JUSQU'AU 4 JUILLET
ÉGLISE SAINT-MACLOU

Les concerts reprennent en l'église Saint-Maclou. Depuis le 30 mai et jusqu'au 4 juillet, Oswald Sallaberger a préparé six soirées musicales aux inspirations évidemment très variées. Vivaldi, Marin Marais, Rameau et le compositeur baroque rouennais Jacques Duphly sont au programme du 6 juin ; alors que la soirée du 13 invite La Flûte enchantée en quatuor à cordes (version 1792). Polyphonies anglaises le 20, Les variations Goldberg, la semaine suivante. Le 4 juillet sera consacré à Jeanne d'Arc, quelques jours après l'anniversaire de sa mort.

INFOS : concerts les jeudis, à 20 h • places à gagner sur Rouen.fr

PASSION DÉVORANTE



photo: DR

LES 15, 18 & 22 JUIN
OPÉRA DE ROUEN

L'opéra aurait pu s'appeler Richard et Mathilde. Mais Wagner a – on peut le comprendre – choisi de s'inspirer d'une légende celtique médiévale pour évoquer son amour brûlant pour Mathilde Wesendonck. Une passion qui explique sans doute les commentaires élogieux qui accompagnent Tristan et Ysolde. C'est le réalisateur Philippe Grandrieux qui accompagne l'œuvre sur scène avec des vidéos au plus près des corps. Le spectacle n'est d'ailleurs pas recommandé aux moins de 16 ans. À la musique, Ben Glassberg, l'orchestre de l'Opéra et le chœur Accentus.

INFOS : operaderouen.fr

FORÊT MONUMENTALE

JUSQU'À JUIN 2026
FORÊT DE ROUMARE



Deuxième édition pour la « Forêt monumentale » ! Pilotée par la Métropole Rouen Normandie en collaboration avec l'ONF, cette manifestation artistique propose au public de découvrir sur 4 kilomètres un parcours de 13 œuvres monumentales. Cette initiative, à laquelle ont postulé 326 candidats, permet d'aborder la forêt autrement en favorisant la mise en scène de la nature et de valoriser le patrimoine forestier local. La 1^{re} édition s'est déroulée en forêt Verte.

INFOS : accès libre

TOUS SUR LA RAMPE

MERCREDI 19 JUIN
PARVIS DE L'HÔTEL DE VILLE

Le Skatepark et la Ville organisent des initiations grand public au skateboard et à la trottinette sur la rampe cycloïdale située sur le parvis de la mairie. On vient sur place entre 15 h et 17 h pour bénéficier des conseils et de l'encadrement des professionnels de l'association rouennaise. Une occasion en or – et gratuite – de découvrir le skateboard à l'aube de son entrée officielle aux Jeux Olympiques de Paris 2024. Et pourquoi pas de viser une licence l'an prochain au club local.

INFOS : [Facebook.com/skateparkrouen](https://www.facebook.com/skateparkrouen)



Montée en puissance



photo: J. Christophe Studio

Le début de saison n'a pas été à la hauteur des espérances du club, mais il n'est pas trop tard pour réagir. En ce mois de juin, les Huskies reçoivent deux fois au stade Saint-Exupéry, en Division 1. D'abord les Lions de Savi-gny-sur-Orge, le dimanche 9 juin (matches à 11 h et 14 h), puis les Cougars de Montigny-le-Bretonneux, le dimanche 30 juin (matches à 11 h et 14 h).

Après la déception du Challenge de France organisé à domicile au début du mois de mai – les Rouennais ont été éliminés avant le dernier carré par La Rochelle – il est primordial de se recentrer sur le championnat. Et ça tombe bien puisque le calendrier offre de belles affiches à Chikara Igami, Esteban Prioul (photo), Jean-Christophe Masson, et tous les joueurs d'un effectif taillé pour l'objectif annoncé : le titre de champion de France. Cette année, la saison régulière se termine le 15 septembre. D'ici là, les Huskies ont encore le temps de montrer les crocs et de se replacer dans la course aux playoffs.

INFOS : www.rouenbaseball76.fr

FIERTÉS DES BIB

JUIN 2024
BIBLIOTHÈQUES

Rouen Bibliothèques déroule son programme « Mois des fiertés » tout au long du mois de juin autour d'une exposition et de quatre rendez-vous dédiés. Un club de lecture autour de la littérature LGBTQIA+ est proposé à Saint-Sever samedi 8 juin à 14 h, avant la rencontre avec Claire TransLate, autrice du blog Maman Trans, le 22, à la même heure. L'antenne de la Grand'Mare, de son côté, accueille un échange autour du drapeau arc-en-ciel le 15 juin, toujours à 14 h. À Parment, le



photo: C. Lemaire

public peut profiter de l'exposition « Genre ! » du 11 au 29 juin et participer à la bibliothèque vivante intitulée « Fièr-e » le 29 à 15 h. Programme gratuit, sur inscription en amont.

INFOS : rubi.rouen.fr

CHIBI HANAMI

LES 15 & 16 JUIN
PARC-EXPO DE ROUEN



L'incontournable des fans de la pop culture japonaise présente sa toute nouvelle collection de printemps en cette mi-juin. Une Chibi « Hanami » qui propose 2 jours d'ateliers, concerts, expos et rencontres au Parc-expo. En plus du très attendu concours de cosplay, on vient profiter sur place de la salle d'arcade, du rétrogaming et des shows K-Pop. Ouverte de 10 h à 19 h sur les deux jours de l'événement, la Chibi est accessible pour 14 € à la journée, ou 24 € pour le week-end entier. Quand on aime, on en redemande !

INFOS : chibirouen.fr



UN DIMANCHE AU KIOSQUE

CHaque DIMANCHE À 15 H
JARDIN DES PLANTES



photo : Chorale universitaire de Rouen

C'est reparti pour une saison du programme musical « Un dimanche au kiosque », proposé gratuitement par la Ville, chaque dimanche de juin et de juillet au kiosque du Jardin des plantes, sur les coups de 15 h. À suivre, la formation cuivrée aux cinq solistes de Quintetenlair (le 9), la Chorale universitaire de Rouen (photo) (le 16), les amateurs passionnés de musique de chambre de l'association Accordise (le 23), ou bien encore le Bigband des élèves de l'École de jazz de Mont-Saint-Aignan (le 30).

INFOS : programmation gratuite et en accès libre

DÉSIRABLE FUTUR

MARDI 18 JUIN
CHAPELLE CORNEILLE

La 10^e édition du NWX Festival s'installe dans un lieu chargé d'histoire ! La Chapelle Corneille accueille les experts et curieux du numérique et de l'innovation pour une journée placée sous le signe de l'accélération. L'IA (Intelligence Artificielle) est au cœur de tous les débats et le NWX Festival propose de balayer les certitudes. Un futur désirable est possible, un futur où technologie et bien-être collectif seraient – enfin – réconciliés.

INFOS : www.nwx.fr

ARCHÉO JAZZ

DU 26 AU 30 JUIN
BLAINVILLE-CREVOIN

Le château médiéval de Blainville-Crevon est le théâtre de la 45^e édition d'Archéo Jazz, du mercredi 26 au dimanche 30 juin. Si les concerts de Thibault Cauvin & M et Ibrahim Maalouf sont d'ores et déjà complets, il reste des places pour applaudir Kyle Eastwood, China Moses, Yuri Buenaventura ou encore Imany. Cette année encore, le jazz et les musiques du monde sont à l'honneur dans un programme qui met aussi en lumière les talents normands.

INFOS : archojazz.com

JEUNES TALENTS

VENDREDI 28 JUIN
CHAPELLE CORNEILLE

La Chapelle Corneille accueille le Concours international des jeunes talents en Normandie, le vendredi 28 juin prochain, à 12 h 15, dans le cadre de la programmation des Méridiennes. L'événement est proposé en partenariat avec le Conservatoire de Rouen et l'Opéra de Rouen Normandie. Ce concours est ouvert aux musiciens, chanteurs, solistes et ensembles, âgés de 10 à 30 ans. L'occasion pour le public de découvrir les lauréats dans un cadre idéal.

INFOS : entrée libre • conservatoirederouen.fr



photo : Conservatoire de Rouen

EN RANG SERRÉ

MERCREDI 12 JUIN
BIBLIOTHÈQUE CHÂTELET

Les bibliothèques municipales mettent un point d'honneur à s'associer à la Journée mondiale du tricot et proposent, mercredi 12 juin, de piquer l'esprit de compétition des amoureux des aiguilles. Deux chances de participer – à 10 h et à 14 h – au concours de « speed-knitting » organisé à l'antenne du Châtelet. Le ou la plus rapide l'emporte, sur un canevas identique : pour un même projet, avec la même laine et le même nombre de mailles, ce sont les rangs réalisés en 3 minutes chrono qui font la différence. Pour finir la journée, on file se faire tirer le portrait vêtu de son tricot préféré à partir de 16 h.

INFOS : rnbi.rouen.fr

LE PARC EN FÊTE

SAMEDI 22 JUIN
PARC GRAMMONT

Tout le parc Grammont est à la fête ce samedi après-midi, à l'initiative du centre socioculturel Simone-Veil. C'est de là que part la déambulation musicale jusqu'au poumon vert du quartier. Au son de percussions, le public se joint au défilé et à l'après-midi proposé gratuitement dans la foulée. Jeux sportifs, flashmob et stands associatifs, le programme d'activités est complété par une vente de gâteaux et une buvette. L'événement est cette année placé sous le signe du développement durable et envoie les habitants du quartier tout droit vers l'été !

INFOS : accès libre

CARTE BLANCHE

DU 13 JUIN AU 14 JUILLET



M. Weber : Vision at the Lake-Frac Normandie

JARDIN DES PLANTES

La Rouennaise Morgane Fourey est l'invitée du Pavillon du 17^e. Elle y présente « Archéotype », combinaison de ses propres toiles et d'œuvres sélectionnées dans les collections du Frac. L'ensemble s'envisage comme une fouille archéologique du futur, questionnant le rapport entre l'humain et la nature. L'expo est à voir du mercredi au dimanche, de 14 h à 18 h.

INFOS : entrée libre

FAÇADE CONTEMPORAINE

TOUT L'ÉTÉ
PARVIS NOTRE-DAME

Depuis 2015, le spectacle gratuit « Cathédrale de lumière » s'est imposé comme un des rendez-vous incontournables de l'été. Chaque soir, jusqu'à l'automne, les illuminations enflammeront la façade de la cathédrale Notre-Dame. Pour l'édition 2024, place à la création très contemporaine mise en scène par Robert Wilson. Le metteur en scène et plasticien américain établit, à travers Star and Stone : a Kind of Love... Some Say un dialogue entre l'édifice religieux et un univers abstrait pour lequel il a puisé dans l'histoire d'une ville qui a souffert. Portée par la voix d'Isabelle Huppert et la poésie de Maya Angelou, cette nouvelle installation audiovisuelle monumentale met en lumière des images fortes d'où émergent la vulnérabilité et la beauté de l'existence humaine, sublimées par la musique du compositeur contemporain américain Philipp Glass. Un rendez-vous artistique à ne pas manquer.

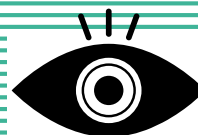
INFOS : visiterouen.com



photo : DR

La Fête du cinéma

La Fête du Cinéma aura lieu du dimanche 30 juin au mercredi 3 juillet inclus. Comme en 2023, l'édition 2024 accueille tous les spectateurs à toutes les séances pour 5 euros la place (dans les cinémas participants ; hors majoration pour les films en 3D, séances spéciales et prestations complémentaires). Au détour de la programmation, on trouve Pierre Niney et *Le Comte de Monte-Cristo*, Emma Stone dans *Kinds of Kindness*, le biopic de la chanteuse militante Joan Baez...



Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :



Patrimoine à sauver

L'ÉGLISE SAINT-PATRICE À PRÉSERVER. Si le patrimoine architectural est un atout précieux dans la vie d'une ville, son existence n'est pourtant pas assurée éternellement. C'est un constat qui se vérifie au cœur de l'église Saint-Patrice, ce joyau discret fièrement installé dans la rue du même nom. Et si cet édifice datant du gothique flamboyant est classé au titre des Monuments historiques, le temps garde son emprise sur lui et peut parfois se montrer menaçant. Le 26 avril dernier, l'église a ainsi été fermée au public du fait d'une trop grande humidité dans les parties boisées des voûtes et qui aurait pu à terme conduire à leur effondrement. Un risque bien réel qui a immédiatement fait réagir les services de la Ville. Ceux-ci ont dans un premier temps sécurisé les lieux en interdisant l'accès à toute personne étrangère aux futurs travaux. Une autre mesure d'urgence a consisté à placer des étais au niveau des voûtes nord et sud, avant que des entreprises spécialisées puissent procéder à l'expertise et aux travaux. Ce soin apporté au chantier répond à deux critères fondamentaux : assurer la sécurité nécessaire aux personnes et à la structure ; soigner du mieux possible un patrimoine datant des XV^e et XVI^e siècles sur lequel les éléments ont fatalement pris, surtout après un hiver exceptionnellement pluvieux qui n'a pas épargné le bâtiment. Cette préservation des tré-



photo: H. Debruyne

L'église de la rue Saint-Patrice date du XV^e siècle.

sors architecturaux rouennais est au cœur de l'action municipale et elle avait déjà conduit à la restauration de l'orgue de Saint-Patrice en 2023, notamment. Le chantier qui s'entame aujourd'hui va également permettre de restaurer la statue sommitale de la Vierge, qui sera descendue de son toit pour une restauration complète. Des travaux d'ampleur donc, mais qui assureront aux visiteurs des années à venir la découverte des beautés de cette église dédiée au saint patron des ingénieurs. LC

La modernité de Tolmer à Saint-Maclou

ENTRE ART ET PATRIMOINE, PLUS BESOIN DE CHOISIR EN L'ÉGLISE SAINT-MACLOU. À la fin du mois de mai dernier, une œuvre de Roger Tolmer est venue enrichir le patrimoine artistique de l'église Saint-Maclou. C'est à la suite d'un don de Philippe Priol, légataire de l'œuvre du peintre et sculpteur

originaire de Sotteville-lès-Rouen disparu en 1988, que la toile *La robe de Saint-François d'Assise* a été installée dans les murs d'un des joyaux gothiques de la « ville aux cent clochers ». La peinture qui se dévoile aujourd'hui aux yeux des visiteurs de Saint-Maclou vient s'ajouter à la trentaine d'autres qui font déjà partie du fonds du musée des Beaux-Arts de Rouen. La présence de *La robe de Saint-François d'Assise* au cœur d'une église a réclamé un travail particulier, comme le précise Élisabeth Labaye, conseillère municipale déléguée au Tourisme, au Patrimoine et aux Archives municipales : « *les conditions d'exposition d'une œuvre dans une église demandent de la réflexion. Il faut penser à un emplacement qui mette la peinture en valeur et reste à la fois en harmonie avec les autres déjà présentes sur place. Cette exposition est donc le fruit d'un travail de presque deux années, mais c'est avant tout une fierté car les visiteurs pourront désormais admirer une œuvre supplémentaire d'un artiste dont on connaît l'attachement pour Rouen. À nos yeux, il est également important que la modernité de Roger Tolmer investisse des lieux patrimoniaux car l'art est une matière vivante qui traverse les styles et les époques.* » LC



photo: L. Cuillier

L'œuvre de Roger Tolmer a été présentée le 22 mai dernier.

**Mental
hurlant**

Raphaël Balzary

L'ancien chanteur de We Hate You Please Die refait surface avec un nouveau groupe, Isolation, et un premier EP 4 titres. Après avoir plié sous le poids de sa santé mentale et pris un recul salvateur, Raphaël Balzary est aussi de retour sur scène.

Le 8 mai dernier, à l'heure où la France avait la tête aux commémorations (ou au début du pont), Raphaël Balzary célébrait son retour sur scène avec son nouveau groupe, Isolation (à prononcer à l'anglaise). C'était au Supersonic, à Paris. Un set énergique pour marquer la sortie de *Creature Lies* premier EP de la formation composée du Rouennais au chant, et des Parisiens de Cheap Teen aux instruments.

Pour comprendre le présent, un coup d'œil dans le rétro est nécessaire. En 2017, Raphaël Balzary fonde We Hate You Please Die (WHYPD) avec Chloé, Mathilde et Joseph. Une formation qui oscille entre les styles post-punk et garage. « *Lorsque nous jouons notre tout premier concert à l'Emporium Galorium, il se passe quelque chose de spécial. Je ressens la puissance cathartique du chant, ça me fait vibrer jusque dans la colonne vertébrale* », se souvient-il. Des sensations qui le poursuivent aujourd'hui encore. Les Rouennais vont alors monter en flèche, très haut et très vite : premier disque autoproduit en 2018, « Inouïs du Printemps de Bourges » et festival « Rock en Seine » en 2019, l'année d'après, c'est un nouvel album et une tournée frénétique. Fin 2022, en pleine série de concerts, Raphaël craque. La tête ne suit plus. « *J'ai dû me faire hospitaliser cinq mois, il en allait de ma santé mentale.*

le clip
de *Creature Lies* a été
réalisé par Raphaël
lui-même



photo: F. Lammie

Aujourd'hui j'en parle sans pudeur, mais ça n'a pas été simple. » Du côté de We Hate You Please Die, on a décidé de poursuivre en trio et de cesser la collaboration avec le chanteur original.

Il reviendra au monde de la musique au fil des rencontres, au rythme de ses envies aussi. D'abord en co-créditant un label, Before Collapse Record, prompt à mettre en avant la jeune et talentueuse scène rouennaise (Dirty Clouds, Intrusive Thoughts notamment).

La rencontre avec les membres de Cheap Teen s'était faite en 2021, alors que WHYPD était invité d'un tremplin musical auquel participaient les Parisiens. C'était sur la terrasse du Trabendo, et c'était organisé par Rock & Folk. Aujourd'hui, tout ce petit monde joue ensemble sous le nom de Isolation donc.

« *C'est une suite spirituelle de mon aventure, il y a un côté patchwork assumé à fond*, commente le chanteur.

Notre musique est teintée de mélancolie et de nostalgie, mais on ne sombre pas dans les ténèbres non plus. »

Le 8 mai dernier, sur la scène parisienne, Raphaël Balzary a été fidèle à lui-même. Vibrant porteur d'émotions à la voix hurlante. Capable de pleurer au beau milieu d'un morceau qui le touche au plus profond, ou bien de se laisser porter littéralement par le public, micro en main. Un concert d'Isolation est prévu au Havre le samedi 29 juin et, c'est promis, très prochainement à Rouen. Dans la capitale normande, tout un public attend la célébration avec impatience. FL

Rouen, ville des fêtes populaires !

Groupe Fier-e-s de Rouen

Le mois de mai a été ponctué de véritables succès populaires à Rouen ! Des Fêtes Jeanne d'Arc jusqu'au nouvel événement étudiant 'En Roue(n) Libre !', en passant par Graines de Jardin et le lancement du nouveau spectacle « Cathédrale de lumière » imaginé par Bob Wilson et conté par Isabelle Huppert, c'est à chaque fois le même constat : Rouen rayonne, rive gauche ET rive droite ! Cela a été particulièrement le cas pour la première édition de 'En Roue(n) Libre !', Imaginée directement avec les associations de jeunesse, cette journée a permis de mettre en lumière les étudiantes et étudiants qui vivent, s'engagent et étudient à Rouen et dans la Métropole. En prenant possession de toute la Ville, qu'il s'agisse de la place Saint-Sever, de la rue Jeanne-d'Arc piétonnisée pour l'occasion ou de la place de la Cathédrale, les étudiants ont pu témoigner de leur enthousiasme et démontrer à quel point Rouen est une ville étudiante. La belle endormie est désormais bien réveillée ! Cette dynamique va fièrement se poursuivre dans les prochaines semaines, avec la préparation des Jeux Olympiques et Paralympiques pour lesquels nous aurons le plaisir d'accueillir deux fois la flamme. Des événements qui mettront également de nouveau en leur cœur la Seine, avec la Fête du Fleuve en juillet puis le départ de la 55^e édition de La Solitaire du Figaro Paprec en août prochain ! Nous continuerons à porter pour les Rouennaises et les Rouennais ces grands rendez-vous fédérateurs et populaires, parce que la fraternité et la solidarité sont au cœur de nos valeurs.

Contact : fiersderouen@gmail.com

Rendons Sainte-Catherine à la biodiversité et à ses habitant-es

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération-s citoyen-ne-s

Depuis 2021, le site de la côte Sainte-Catherine fait l'objet d'un projet de requalification, afin de mettre en valeur ce poumon vert historique de notre ville. C'est dans ce cadre que la Métropole a acquis en décembre 2022 les parcelles de la « partie haute » de la côte, communément appelées Bois des Bagnères, ce dernier étant actuellement investi par les archéologues de l'Inrap afin d'effectuer un diagnostic des richesses historiques et patrimoniales de cet espace vert. Les résultats attendus ce mois-ci nous permettront de confirmer ou non les soupçons de traces et vestiges d'époque gallo-romaine, voire préhistorique. Seulement, avant même cet état des lieux complet, un premier projet se dessine afin de valoriser d'abord et surtout touristiquement cette zone remarquable, l'environnement et la biodiversité étant ici juste un alibi. On parle d'effectuer une saignée d'arbres dans le Bois des Bagnères pour y implanter un parking, et de construire une aire de jeu, un toboggan, une tyrolienne... Il nous est impensable d'appliquer un tel projet qui exclut largement la richesse naturelle du site, avec ses espèces spécifiques, alors même que nous sommes encore aux balbutiements de nos connaissances vis-à-vis du potentiel archéologique d'un tel lieu ! Si le projet de requalification est nécessaire, l'entrée devrait être l'apaisement et la préservation de la biodiversité du site et non le tourisme de masse. Il doit permettre de rendre la côte Sainte-Catherine à la biodiversité et à ses habitant-es. Nous resterons donc vigilant-es pour que la grandiloquence d'une requalification se cantonne à un projet à échelle humaine, en adéquation avec le vivant.

Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Face aux poisons de la division, défendons le vivre-ensemble

Groupe des élu-es communistes

Quelques semaines après l'attaque de la synagogue de Rouen, c'est toujours l'effroi qui nous anime. Nous réaffirmons notre soutien et notre solidarité envers la communauté juive, victime de cette attaque abjecte. La lutte contre l'antisémitisme est au cœur du combat qui est le nôtre, comme nous luttons contre toutes les formes de racismes et de discriminations. Aujourd'hui, face à cet engrenage de violence qui abîme notre société, nous devons prendre la voie de l'apaisement et refuser toute forme d'instrumentalisation. Nous dénonçons ceux qui profitent de cet événement tragique pour agiter les peurs et attiser les haines. À la veille d'un scrutin européen, pendant que notre continent est touché par la guerre, ne nous trompons pas de colère. Ne tombons pas dans le piège tendu par l'extrême droite qui fracture notre société. À Rouen, en France et en Europe, défendons et mettons en place une politique sociale, au service de toutes et tous. Une politique qui protège nos services publics ainsi que ses usagers. Une politique européenne au service des communes et de leurs habitants. Une Europe au service des populations et non des plus riches. Une Europe de paix pour sortir de l'engrenage guerrier, en Ukraine et en Palestine.

Contact : [Facebook.com/eluspcfrrouen](https://www.facebook.com/eluspcfrrouen)

Analyse d'un double discours

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Le 17 mai 2024, un individu visé par une obligation de quitter le territoire (OQTF) a incendié la synagogue de Rouen. Il a été stoppé grâce à la réactivité et au courage des agents de police dépêchés sur place. Cet acte antisémite sur notre ville de Rouen nous saisit d'effroi et d'indignation. Nous exprimons toute notre solidarité et notre soutien à la communauté juive de Rouen. Le 20 novembre dernier, notre groupe, par la voix de Pierre-Antoine Sprimont, a déposé une motion au conseil municipal de Rouen, suite au pogrom du 7 octobre, pour que le conseil municipal qualifie sans ambiguïté le Hamas de groupe terroriste et fasse preuve de la plus grande vigilance dans son subventionnement aux associations, pour éviter de financer des structures liées ou complaisantes avec les mouvances radicalisées. La gauche de Monsieur Mayer-Rossignol a refusé cette motion. Ce double discours est insupportable.

L'acte antisémite du 17 mai a été commis par un individu visé par une OQTF. À long terme d'année la gauche de Monsieur Mayer-Rossignol prend position pour s'opposer à ces décisions de la justice française. Elle pleure aujourd'hui les conséquences des causes qu'elle chérit. Ce double discours est insupportable. Rappelons que, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur, Rouen est la 4^e ville la plus dangereuse de France. Et maintenant, Rouen est la première ville de France dont la synagogue est prise directement pour cible depuis les attentats du 7 octobre en Israël.

Pierre-Antoine Sprimont, Bruno Devaux, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droite - Contact : aucoeurderouen@gmail.com et [Facebook.com/aucoeurderouen](https://www.facebook.com/aucoeurderouen)

Saint-Ouen : un gaspillage d'1 million d'euros !

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

Depuis 2020, l'Abbatiale Saint-Ouen est en rénovation. C'est un budget de près de 24 millions partagé par l'ensemble des financeurs dont 4 millions pour la ville de Rouen, et auquel s'ajoute un financement participatif de près de 500 000 €. Alors quelle surprise lorsque le tribunal administratif a condamné la ville de Rouen, à verser près d'1 million d'euros, un quart de son budget, en jugeant que la procédure d'attribution du marché était entachée d'irrégularités. En effet, la société attributaire a été invitée par la ville de Rouen à produire un complément d'information après la date limite de dépôt des offres, ce qui est illicite. La société évincée, qui justifiait d'une chance sérieuse d'emporter le marché, a donc été indemnisée de son préjudice. Une faute évidente qui démontre une grave méconnaissance du code des marchés publics par la majorité municipale actuelle, et qui a pour conséquence de voir une partie du budget affecté à la restauration de Saint-Ouen partir en fumée. Que dire de l'appel aux dons qui se voit entièrement absorbé par un marché public illicite !

Cette incapacité à maîtriser les règles de bases des marchés publics est inquiétante, nos finances sont au plus bas et la Cour des comptes pointe du doigt la mauvaise gestion de la majorité municipale. Nous ne pouvons accepter de telles erreurs. Nous sommes attachées au contrôle des dépenses afin que l'argent dévolu à la culture et au patrimoine soit au service de tous les Rouennais.

Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon, Hayet Zergui - Contact : contact@rouenavenir.fr



photo : M. Le Pihif



photo : K. Divernet

Championne ① : Pour sa 3^e édition (la 1^{re} sur terre battue et la 1^{re} comme tournoi WTA 250), l'Open féminin Capfinances Rouen Métropole a sacré l'Américaine Sloane Stephens (*photo*), 41^e joueuse mondiale. La lauréate, tombeuse de la n° 1 française Caroline Garcia en demi-finale, a remporté le trophée dimanche 21 avril en battant la Polonaise Magda Linette en 3 sets. Le 8^e titre de sa carrière. **Rouen gourmand ②** : Toute l'équipe de l'émission de M6 *Ma recette est la meilleure de France*, Cyril Lignac (*au centre*) en tête, était à l'Historial lundi 13 mai pour le tournage d'un prochain numéro en compagnie de François-Régis Gaudry (*à gauche*). Rouen, seule ville française à avoir intégré le réseau Unesco des villes créatives pour sa gastronomie, attire tous les gourmands ! **Succès ③** : Plus de 200 000 visiteurs ont profité des Fêtes Jeanne d'Arc du 9 au 11 mai. Un chiffre en hausse de 30 % par rapport à 2023, boosté par la venue de 72 000 touristes. Spectacles, ateliers, marchés, bal et défilé, c'est toute la ville qui a vibré à l'heure médiévale. **Vie étudiante ④** : Les jeunes Rouennais ont pris le contrôle de la ville, samedi 25 mai, pour le tout 1^{er} « En Roue(n) libre ». Une journée complètement décalée imaginée en hommage à Marcel Duchamp et qui doit s'ancrer dans le calendrier local dans les années à venir.



photo : A. Bertreau - Agence Mona



photo : G. Flamein





Tout sur ete.rouen.fr

Fête du fleuve

*du 5 au 7
juillet 2024*



Expositions • Animations sur le pont Boieldieu
Spectacles et concerts • Activités éco-responsables
Descente de la Seine • Activités sportives et nautiques
Balades en bateau, expos d'embarcations et visite du port en 3D